La civilisation véritable, parce qu'elle travaille à la grandeur de l'homme, suppose d'abord la connaissance de l'homme, l'amour et le respect de l'homme. Georges Duhamel.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

R. P. Provincial 9916—110e rue (c)

Le but assigné par Dieu à la communauté humaine, c'est l'amour, c'est la paix, c'est la concorde et l'unité. PIE XII.

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 26 juillet, 1939 — NO. 17

:-: UN CONGRES QUI MARQUE UNE ETAPE :-:

LE PROGRAMME D'EDUCATION NATIONALE APPROUVE PAR LE CONGRES

LE CONTROLE DES ECOLES L'ATTITUDE DES COMMISSAIRES

Son Exc. Mgr Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg et ancien vice-président de l'A.C.F.C., soutient les congressistes de sa parole et de ses exemples

OUVERTURE

Mardi le 18 juillet

(PAR ARSENE LAUZIERE)

GRAVELBOURG — C'est entre deux poignées de mains, que les congressistes, anciens et nouveaux, s'inscrivent au bureau de M. L. Demay, vice-président de l'A.C.F.C. On doit faire trêve à ces joyeux épanchements pour assister à la messe d'ouverture, célébrée par Mgr H. Kugener, P.D., V.G., curé de Willow-Bunch.

Sermon de l'aumônier

A l'Evangile, M. l'abé A. Coursol, aumônier général de l'A.C.F.C., nous donne une allocution très goûtée. Nous reproduisons son texte ailleurs.

Ensuite, chacun retourne au Collège pour la première séance d'étude de l'A.C.F.C.. Nous assistons, très touchés, aux souhaits de bienvenue.

Mgr Charest, P.D.

Le sympathique curé de Gravelbourg ouvrit le feu. Mgr Charest, P.D., témoigna sa joie d'avoir pour paroissiens temporaires ces nombreux délégués de quatre coins de la province. "Gravelbourg, dit-il est grandement honoré par la tenue d'un Congrès si grandiose". Mgr le curé a des mots très délicats pour les absents et les disparus, grands ouvriers de l'A.C.F.C. Enfin, il formule des voeux pour la plus grande réussite de ces assises nationales.

M. Forcier

M. Albert Forcier, remplaçant M. le maire Huel, souhaita la bienvenue aux délégués et aux visiteurs à Gravelbourg.

Le Collège Mathieu

Le Collège Mathieu a sa place toute marquée dans nos congrès de l'A.C.F.C. Cette année, il participe plus intimement encore à nos assises françaises en recevant dans ses murs hospitaliers la nombreuse délégation provinciale. Le R. P. Piédalue, O.M.I., professeur de philosophie, fait une vibrante allocution au cours de laquel il souhaite la bienvenue aux congressistes, salue Son Exc. Mgr Guy, O.M.I., ancien recteur du collège et les anciens élèves qui font grandement honneur à leur Alma Mater. L'orateur, s'il mentionne la pauvreté du collège, sait aussi faire admirer cette belle richesse que constitue la jeunesse franco-canadienne qu'héberge éduque et prépare le collège.

M. Saint-Arnaud

Au nom du Cercle paroissial de Gravelbourg, M. E. Saint-Arnaud, président local, souhaite également la plus chaleureuse et fraternelle bienvenue aux distingués visiteurs. Sa bienvenue s'adresse spécialement aux membres du clergé, l'un des principaux facteurs de la réalisation du miracle canadien de survivance dans l'Ouest.

Le Docteur Roy

Après cette cordiale bienvenue, M. le Docteur Laurent Roy, président général de l'A.C.F.C., nous fait un beau et substantiel résumé des activités de l'Association depuis le dernier Congrès. Nous publions ailleurs le texte de son discours.

Nomination du Comité de résolutions et de nominations

On en vient ensuite à la nomination des Comités de résolutions et de nominations de l'A.C.F.C., qui se composent des membres suivants:

Comité des Résolutions

Président: Monsieur Samuel Bonneau, d eGravelbourg, MM. Elphège St-Arnaud de Gravelbourg, M. Dumont Lepage de Vonda, Madame A. Hamelin, de Sedley, MM. Emile Bourassa de Radville, Clotaire Denis de Saint-Denis, René Barré de Duck-Lake, Raoul Béchard de Rosetown.

Comité des Nominations

Dr L. Beaudoing de Ponteix, MM. Raoul Béchard de Rosetown, Alcime Bouvier de Meyronne, Joseph Bru de Jackfish, Octave Carrière de Storthoaks, L.-P. Côté de Montmartre, Louis Demay de Saint-Brieux, Eugène Durette de Shell-River, Emile Préfontaine de Prud'homme.

Rapport financier

Ceci fait, M. l'abbé Baudoux, secrétaire général, lut le rapport financier couvrant la période depuis le Congrès de Saskatoon. Une discussion très intéressante s'amorce à la suite de cette exposé.

C'en est assez pour l'avant midi. La séance est levée puis les délégués vont prendre le dîner. Après le dîner, ils visitent les belles institutions de Gravelbourg jusqu'à deux heures.

* * *

LE DR LAURENT ROY EST REELU PRESIDENT GENERAL DE L'A.C.F.C.

Plus de 300 délégués sont venus des quatre coins de la province. Certains ont dû parcourir deux, trois et quatre cents milles.

— NOS VISITEURS —

M. Duval, vice-consul de Winnipeg, représente la France — M. le Dr Beauchemin, le Comité permanent des Congrès de la langue français se, et l'Association de l'Alberta — Le R. P. Fortier, du secrétariat de l'A.C.F.A. — M. Raymond Denis représente la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le "Devoir et M. l'abbé Groulx.

Après-midi

La journée de l'A.C.F.C.

M. Antonio de Margerie, notre si dévoué chef de secrétariat, donne de clairs renseignements au sujet de la JOURNEE de l'A.C.F.C. qui se fait depuis quelques années en collaboration intime avec nos cercles locaux. Le distingué orateur fit ensuite de nombreuses suggestions pour la bonne réussite de cette journée d'apostolat patriotique.

LE PROGRAMME D'EDUCATION NATIONALE

Par le R. P. Piédalue, O.M.I.

Ensuite le R. Père Piédalue, O. M.I., analysa le programme d'éducation nationale, accepté par notre Exécutif provincial. Nous publions ailleurs ce magistral discours qui attira tant d'éloges à son auteur. Vous pouvez juger par vous-même sa valeur, chers lecteurs.

Le survivance des jeunes

Profitant d'un court répit, Son Excellence Mgr Guy, O.M.I. illustra l'importance de la SURVIVANCE DES JEUNES, organe de presse très précieux pour la jeunesse écolière.

"A la claire fontaine"

TABLEAU DE JEANNE MANCE

M. Perron, pour nous dérider et nous reposer, chanta "A la claire fontaine". Le matin, M. Dumont Lepage nous avait aussi procuré un aussi agréable divertissement. Quelques jeunes filles du couvent de Jésus-Marie nous présentèrent un pathétique tableau de Jeanne Mance.

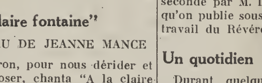
AU CONGRES

Son Exc. Mgr Guy, O.M.I.

Le R. P. Piédalue continue sa conférence magistrale comme l'appelle le Dr Roy. M. l'abbé Jérôme, secondé par M. L. Demay, propose qu'on publie sous forme de tract le travail du Révérend Père.

Un quotidien

Durant quelques minutes, Son Excellence Mgr Guy fit connaître aux congressistes le travail fait en faveur d'un quotidien français pour l'Ouest-canadien.



Souper à la Salle St-Jean-Baptiste

A six heures, souper commun à la salle St-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. Saint-Arnaud, chef local de l'A.C.F.C. Après les agapes fraternelles, M. l'abbé Joly, curé de Wauchope, nous pluma avec entrain l'"Alouette".

LA SANTE AU "PATRIOTE"

Par M. Préfontaine

Alors M. E. Préfontaine porta la santé au "Patriote de l'Ouest". "Le Patriote" dit-il, "est sans contre-dit un des fecteurs les plus importants du maintien de notre race dans la Saskatchewan. On se demande parfois comment il se fait que nous, Canadiens français, qui vivons éparpillés dans cette grande province et si mêlea la plupart du temps à des gens d'autre langue et d'autre religion, nous ayions pu conserver les bonnes coutumes et traditions que nos pères ou nous-mêmes avons apportées avec nous de la province de Québec voilà dix, vingt, trente ans et plus. Eh bien, cela est dû en grande partie à notre journal...."

Le R. P. Gobeil, O.M.I., dévoué propagandiste du "Patriote" remercia M. Préfontaine, puis M. l'abbé Branch, directeur de la presse catholique pour le diocèse de Gravelbourg, et rédacteur de deux journaux, répondit à cette santé. M. Branch fit connaître sans ambages la bonne fraternité qui règne entre "Le Patriote" et ses frères d'armes, "Tenir" et "Prairie Optimist".

* * *

Mardi soir

VISITEURS A L'HONNEUR

M. le Dr Beauchemin

M. le docteur L. O. Beauchemin de Calgary, président général de l'A.C.F.A. et délégué du Comité permanent des Congrès de langue française au Canada, nous apporte le message de Québec. M. le Docteur nous présente les hommages et les voeux de succès de nos frères de l'Alberta. Il dit l'affection et le souvenir qu'ils conservent envers S. Exc. Mgr Guy. M. le Docteur fait ensuite la revue de nos intérêts et problèmes communs en Amérique. Nous devons tous travailler à la pérennité du fait français sur ce continent. Pour celà, unissons-nous "a mare usque ad marc" sans mesquin exclusivisme national. Nous publions ailleurs le texte de ce discours.

LE ROLE DE LA FEMME DANS L'A.C.F.C.

Par Mme Guy Gravel

Madame Guy Gravel, de Gravelbourg, charme son auditoire par sa personnalité littéraire. Sa conférence sur le "Rôle de la femme dans l'A.C.F.C." ou plutôt, comme elle le dit dès le début de sa conférence, le rôle de la mère de famille canadienne-française dans la première éducation de l'enfant au point de vue de l'A.C.F.C., c'est-à-dire au double point de vue catholique et français. Lui montrer en toutes occasions et sans cesse la grandeur de la religion, la beauté exquise de la culture française... Mais pour faire de nos enfants de vrais Canadiens français, il faut commencer par bien l'être soi-même.

Cette conférence fut saluée de chauds applaudissements.

LE SALUT DE LA FRANCE

M. Raoul Duval

M. Raoul Duval, distingué vice-consul du Consulat de France à Winnipeg, convient avec chaleur du plaisir qu'il éprouve à nous apporter le salut cordial et affectueux de la douce France. M. Duval trouve ensuite des paroles très délicates et très élogieuses à l'adresse de Son Exc. Mgr Guy; il félicite aussi notre président, le Dr Laurent Roy.

Le destin providentiel protège les hommes depuis un an, déclare l'orateur; c'est ainsi que la voix du Saint-Père pour la paix résonne dans le monde entier.

Sous le signe de l'union, ajoute-t-il, la France connaît une renaissance prodigieuse. L'amour passionné du Français pour son pays a opéré cette résurrection. Il est magnifique de voir ces assises pour assurer la survivance de Sa Majesté la langue française en cette province. M. le vice-consul nous conjure d'éviter les "slogans", les mots tont faits, qui au lieu d'enrichir la langue française l'appauvrissent.

"Drapeau de Carillon"

Un superbe tableau, représentant le "Drapeau de Carillon", se dérou-

(Suite à la page 2)

LE NOUVEL EXECUTIF

EXECUTIF DE L'A.C.F. C.

PRESIDENT GENERAL: — Dr Laurent Roy, de Régina..

VICE-PRSIDENTS: — MM. Louis Demay de Saint-Brieux Adrien Doiron de Humboldt, Elphège Saint-Arnaud et Raoul Béchard de Rosetown.

EXECUTIF DE L'ASSOCIATION DES COMMISSAIRES

PRESIDENT: — M. Samuel Bonneau.

VICE-PRESILENTS: — MM. Louis Demay de Saint-Brieux et Alcime Bouvier de Meyronne.

SECRETAIRE: — M. Antonio de Margerie de Vonda.

DIRECTEURS: — MM. Emile Bourassa de Radville, Jules Casgrain de Prince-Albert, L.-P. Côté de Montmartre, Adrien Doiron de Humboldt, Clotaire Denis de Saint-Denis, Ernest Longpré de Gravelbourg, Georges Martin de Willow-Bunch, J.-E. Ouellet de Domrémy.

Résolutions et voeux adoptés par le Congrès

1.—Il est proposé que ce Congrès demande instamment au Gouvernement canadien de nommer sans retard un sénateur canadien-français pour chacune des provinces de l'Alberta et du Manitoba.

* * *

2.—Il est proposé que ce Congrès demande respectueusement aux Ordinaires de la province que soient institué les mouvements spécialisés de jeunesse d'Action catholique se rattachant à l'A.C.J.C.

* * *

3.—Il est proposé que le Congrès conjoint demande à la "Catholic Women's League" des villes d'établir des bureaux d'informations et des maisons d'hospitalisations pour les jeunes filles catholiques qui, se rendant à la ville pour y trouver de l'emploi, sont opposées à toutes sortes de dangers et sollicitations.

* * *

4.—Il est propsé de demander tant au gouvernement provincial qu'au gouvernement fédéral de nommer plusieurs agronomes bilingues qui puissent efficacement renseigner la clase agricole sur les méthodes modernes de culture, la stimuler à s'engager dans la culture mixte et l'encourager à un élevage du bétail et des volailles qui rende possible l'absorption des surplus de grains sur le marché.

* * *

5.—Attendu que les sociétés catholiques nationales canadiennes-françaises ainsi que les jeunes universitaires du Québec se sont prononcées contre la conscription;

Attendu que ce Congrès groupe l'élite de la race française en Saskatchewan; il est proposé que ce Congrès considère de son devoir de discuter la question de collaborer avec lesdites sociétés et jeunesses pour réclamer du gouvernement canadien un texte juridique contraire à la conscription.

* * *

6.—Il est proposé que ce Congrès demande à l'Exécutif de nommer aussitôt que possible un visiteur des écoles.

* * *

7.—Ce Congrès désire féliciter l'Exécutif d'avoir su marquer vigoureusement l'opposition de l'Association à la participation automatique du Canada à toute guerre extraterritoriale; il prie l'Exécutif de continuer des démarches dans le même sens chaque fois qu'il le jugera à propos.

(Suite à la page 2)



LE COUVENT DE JESUS-MARIE A GRAVELBOURG



LE COLLEGE MATHIEU A GRAVELBOURG

Un congrès......

(Suite de page 1)

la sous nos yeux. Puis c'est avec plaisir que M. Demay nous présenta M. Raymond Denis, qui durant de longues années fut un de nos chefs, l'un des champions des droits du français dans cette province..

M. Raymond Denis

Lorsque M. Raymond Denis se présenta devant l'auditoire, l'on pouvait lire l'émotion et la joie qui se trahissaient sur les figures, celles des anciens, frères de combats du vaillant chef de naguère.

M. Denis avoue qu'il est harassé du voyage, mais pas assez fatigué pour se refuser le plaisir de vivre avec nous quelques instants le souvenir des luttes d'autrefois, luttes épiques pour la sauvegarde de la langue française. Notre ancien président se sent bien chez lui, il l'est de fait.

M. Denis déroula rapidement l'histoire écrite depuis 1912, fit ressortir les épisodes heureux ou tragiques qui ont tissé la trame de cette belle page de notre histoire canadienne-française en Saskatchewan. Il le fait avec l'éloquence que l'on pas oubliée. Et que d'émotion lorsqu'il s'écrie, hommages aux anciens congressistes: "Vous étiez avec nous en telle année!!!!

Il nous déclara, selon l'expression de M. Duval, que nous avions su tenir le coup. Voilà pourquoi nous vivons et respirons encore dans une atmosphère française. En rappelant les combats des anciens jours, le souvenir des anciens Congrès et des figures de ces heures passées, les coeurs palpitèrent d'émotion, surtout à la mention des noms chers des disparus: Mgr Mathieu, le Dr Arsène Godin, de Willow-Bunch, ex-président général de l'A.C.F.C., M. Emile Gravel, également ancien président de l'A.C.F.C. Seules les minorités qui luttent ayant à leur tête de tels chefs s'assurent la victoire.

Au nom de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dont il est le premier vice-président général, M. Denis nous communique le message d'amitié et le salut fraternel de cette association.

A titre de délégué du "Devoir", il apporte aussi le salut de ce valeureux quotidien français. On ne peut parler du "Devoir" sans évoquer la grande et noble figure de M. Omer Héroux, qui suit, encourage et défend toutes les aspirations françaises du continent américain.

M. Denis représente à notre congrès un personnage que la jeunesse reconnaissante appelle son chef, M. l'abbé Groulx. Il nous transmet par l'entremise de M. Denis son plus cordial salut et ses meilleurs voeux pour notre effloraison française.

Enfin, une dernière fois, l'orateur évoque le souvenir des Mathieu, des Quesnel, des Godin, des Gravel, des Maillards, des Auclair, des Langlois, des Morrier, des Frémont, des Guy, etc... Les vents de l'Ouest nous annoncent souvent des bruits de tempêtes, de batailles, mais jamais de capitulations...

Ces paroles terminent dignement la première journée du Congrès.

LE CONCERT

Une belle séance dramatique, organisée par M. l'abbé Branch

(PAR RENEE GRAVEL)

GRAVELBOURG, — Gravelbourg a eu, cette année, l'honneur d'être le siège du Congrès de l'A.C.F.C. Notre petite ville a pris un air de fête avec ses drapeaux et ses banderolles et son illumination nocturne qui, par ses reflets multicolores, présente un air de gaîté, est d'un goût bien français.

Pour marquer le deuxième jour du congrès et aussi pour acceuillir dignement les délégués, M. l'abbé Bérubé, le dévoué vicaire de la cathédrale, et dont nous avons pu déjà apprécier les talents d'artiste, a organisé une séance dramatique et musicale qui eut lieu mercredi soir le 19. Le programme en était fort varié, et a retenu par sa qualité l'attention pendant toute une soirée d'un auditoire de choix qui y assistait.

Au lever du rideau, nous voyons sur la place du village des enfants qui s'amusent et chantent, en dansant une ronde, nos si jolies chansons canadiennes. Nos félicitations vont à ces enfants et à Mme Guy Gravel qui les a formés.

Le trop court sketch des mariniers a enthousiasmé l'auditoire par le charmant coup d'oeil qu'il offrait et par son chant plein d'entrain. "Les matelots, les matelots sont bien les gâs les plus gais du monde...." C'était bien ça!

Et nous voilà aux pièces de résistance. Une comédie nous décrit d'une façon bien spirituelle les difficultés d'un célibataire à se trouver une ménagère. Pièce divertissante jouée avec talent par Mlle Irène Godin et M. Antouin Duhamel.

Le clou de la soirée fut une opérette en un acte qui nous donna l'occasion d'applaudir encore une fois cet artiste fin et de grande classe qu'est M. Guy Gravel. Mlle Irène Duprat qui lui donnait la réplique sut bien vivre son rôle en y apportant de la distinction et une précision scénique remarquable.

La pièce est moderne et fut jouée dans le mouvement avec une merveille de détails révélant une belle culture intellectuelle.

Pour terminer nous sommes transportés sur les bords enchantés du "Beau Danube bleu" de Strauss chanté par un groupe dont faisaient partie Mlles F. Bourgeois, G. Duprat, B. Gravel, A. Charbonneau, Mme Brazziel, Mlles G. Gravel, M. Huel, V. Bouvier, T. Emard et MM. L. Bourgeois, A. Forcier, E. Bouvrier, Albert et Pierre Gravel accompagnés par un petit orchestre: Mlle Hermine Lemoyne jouait le violon, M. Pierre Gérard, la basse, Mlle Renée Gravel au piano.

Et puisque, comme on le chantait au cours de la soirée: "Un sourire vous électrise"... nous fûmes électrisés par le magnifique concert et les sourires de tous.

Goûtez la saveur d'un Bon Tabac NATUREL
ALOUETTE
La Cie B. Houde Limitée — Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841



Séance conjointe du mercredi matin

Rapport de la séance conjointe des Commissaires d'écoles .

(PAR M. L'ABBE D. M. DUGAS)

GRAVELBOURG, — Nous nous sommes habitués à régler nos difficultés scolaires entre nous et le bilan normal et accoutumé est l'unanimité où presque sur la plupart des points d'une importance vitale. Mais voici que se renouvelle, cette année encore, une réunion conjointe des commissaires catholiques de tous les districts scolaires de la province. Ce seul préambule indique que la marche générale du programme sera bilingue.

Me S. M. Bonneau et M. W. F. Hargarten présidaient.

La séance s'ouvrit par un "O Canada" chanté en français par les uns, en anglais par les autres.

Suivirent les souhaits de bienvenue.

Mgr Charest, P.D.

Mgr A. Charest, P.D., curé à la cathédrale, parlant en français, félicita les commissaires d'école d'avoir choisi Gravelbourg, leur forteresse française de la province, comme centre de leur réunion. Pour beaucoup c'était une chance toute offerte pour visiter cette ville si connue pour l'expansion française qui en rayonne et où leurs fils et leurs filles viennent recevoir leurs diplômes, garants d'aptitudes qui en font des citoyens canadiens français bien armés. Puis s'adressant surtout au groupe de commissaires de langue anglaise, Mgr Charest justifia sa présence comme orateur au début de cette journée. C'est en tant que représentant de l'Eglise, cette mère et civilisatrice des peuples, qu'il parle. L'Eglise en effet, loin de se désintéresser de la science, en a toujours été la grande promotrice. Il suffit pour s'en convaincre de feuilleter les pages des siècles passés. Aux premiers siècles, l'Eglise petit grain de sénevé qui se développait en arbuste, dut lutter pour vivre et abbattre une à une les superstitions païennes et les hérésies. Plus tard, lorsque l'Eglise put reposer un peut au sein d'un monde chrétien qu'elle avait enfanté dans les souffrances des martyrs, elles put se livrer librement à la culture des humanités et, par ses moines surtout, infuser à ses adolescents ce que le génie païen avait produit de mieux enrichi des trésors de la Révélation. Tout le système éducationnel du Moyen-Age reposait dans les mains de l'Eglise. Aujourd'hui, nous constatons qu'il se trouve en Angleterre 13 collèges relevant de l'Université d'Oxford, qui ont été fondés avant la Réforme protestante. Que les délégués ne se surprennent donc pas d'entendre un représentant de l'Eglise leur souhaiter la bienvenue.

M. Albert Forcier

M. Albert Forcier souhaita la bienvenue aux délégués en l'absence de M. Huel, maire de la ville de Gravelbourg. La ville de Gravelbourg se dit heureuse de recevoir les délégués. Elle a tout fait pour qu'ils fussent bien reçus et se sentent chez eux. Elle espère que, revenus dans leurs paroisses respectives, les délégués se souviennent avec bonheur des quelques jours qu'ils ont passés ici et lui reviennent encore pour une autre occasion de ce genre.

M. Ernest Longpré

M. Ernest Longpré, représentant de la Commission scolaire de Gravelbourg, sut justifier sa présence sur la tribune, et entretint les délégués sur l'école de Gravelbourg. L'école du village, cette immense immeuble abrite dans ses murs en plus de douze magnifiques salles de classe, un pensionnat pour jeunes filles, un noviciat pour les recrues de la congrégation en plus d'une grande chapelle et d'une vaste salle académique. Les religieuse de Jésus-Marie de Sillery en ont la charge. Mère Ste-Emilienne, supérieure, convie les visiteurs à visiter cette maison où elle-même et onze religieuses enseignent à trois cent cinquante élèves, dont quatre-vingt-quinze pour cent, sont catholiques et quatre-vingt-cinq pour cent Canadiens français. Cette école a beaucoup fait parler d'elle dans le passé, car elle est le type de l'école publique dans un centre catholique et canadien-français. M. Longpré fit ressortir les avantages de posséder des religieuses comme institutrices qui demeurent au poste malgré les arrérages qui leurs sont dûs. Comme secrétaire du village, M. Longpré nous dit que le taux de taxation pour fin scolaire, prélevé dans cette ville de 1200 habitants était fixé à 10 mills. M. le secrétaire nous rappela aussi que Gravelbourg avait rendu un hommage à Nos Souverains en commandant un convoi spécial de chemin de fer pour permettre à plus de quatre cents écoliers et grandes personnes de voir Leurs Majestés à Régina. Vous voyez messieurs, dit-il au gens de langue anglaise, qu'il se passe une foule de choses à Gravelbourg que vous ne soupçonnez.

Le R. P. Fortier, S.J.

Le R. P. Joseph Fortier, s.j., d'Edmonton, chef du secrétariat des Associations nationales de langue française de l'Alberta, parlant au nom de M. J.-O. Pilon, président de l'Association des commissaires d'école franco-albertins, présenta les hommages de cette dernière Association à l'Association correspondante de la Saskatchewan. Il indiqua les progrès de l'Association fondée depuis quatre ans. Cette Association compte actuellement deux cent membres. Le but de l'Association est identique à celui que poursuit l'Association similaire de la Saskatchewan. Cette Association, autonome quand il s'agit de questions catholiques et françaises, ne s'est pas séparée complètement de l'"Alberta School Trustees Association". L'Exécutif de cette dernière Asociation provinciale de commissaires compte deux catholiques dont M. Pilon. Le R. P. Fortier ajouta quelques conseils au sujets des commissaires et des institutrices pour qu'un plein rendement soit obtenu de cette demi-heure de catéchisme et de cette heure journalière de français.

S'adressant aux commissaires de langue anglaise, le R. Père s'appuya sur le témoignage d'hommes éminents d'Amérique pour soutenir son affirmation que dans nos écoles il ne suffit pas d'enseigner les sciences profanes, mais il nous faut surtout inculquer à la jeunesse étudiaute de solides convictions pour étayer leur vie morale et religieuse.

L'un des co-présidents, M. S. M. Bonneau, nous présenta M. F. W. Townley-Smith comme le représentant de 5000 commissions scolaires et un irréductible champion d'opposition aux grandes unités scolaires. Cette déclaration du co-président souleva une salve d'applaudissements. M. W. F. Hargarten, co-président, présenta lui aussi l'orateur.

Discours de Townley-Smith

M. Townley-Smith s'excusa d'être arrivé en retard d'une demie-heure, étant donné qu'il dut parcourir 5000 milles pour assister á ce congrès. Puis, assurant ses auditeurs de son évidente sympathie envers les gens de langue française, en débitant très correctement quelques lignes de "La maison que Jacques a bâtie", l'orateur nous dit que nous étions réunis ici pour le bien de nos enfants. Il parla ensuite de la brûlante question des grandes unités scolaires. Je n'en suis pas, nous dit-il. Et pourquoi avoir recours aux grandes unités? Pour la solution de difficultés administratives? Je le nie! Pour la solution des difficultés financières? Evidemment. Comparons la situation d'autrefois avec celle d'aujorud'hui. Lorsque le jeune campagnard, finissant du huitième grade, ne trouvait pas à son école rurale de maîtresse enseignant le High School, il prenait résidence au village et là, avec un vingt dollars de pension par mois et $50.00 de frais scolaires, il s'en trouvait quitte pour l'année. Aujourd'hui, le jeune habitant ne trouve pas le $250.00 nécessaire. Le voilà du coup évincé des positions qui requièrent le diplôme du douzième grade.

Où trouver la solution A mon avis, la façon de prélèvement des taxes pour fins scolaires est défectueuse. Le système de taxation sur la propriété foncière (real estate) est faux. En effet que vaut la terre? Personne ne le sait. Elle vaut ce que les éléments climatériques imprévisibles lui font produire. Tout cela dépend de la pluie, des sauterelles, de la grêle, des insesctes et de cent autres facteurs que vous connaissez comme moi.

Abandonnant le côté pessimiste, M. Townley-Smith exprima son plaisir de parler devant une réunion de ce genre. Beaucoup, dit-il rejettent sur les épaules du prochain le soin de veiller sur nos intérêts capitaux d'éducation. Vous, qui m'écoutez, faites partie de cette classe qui non seulement s'abstient de critiques, mais qui sait encourager. M. Townley-Smith est un liseur. Et pas de pacotille, non plus. Savourant tout dernièrement le passage célèbre où Dante nous donne sa vision de l'enfer, l'orateur s'arrête au premier degré de ce séjour de forme conique où s'agitent, poursuivis par des scorpions et autres animaux repoussants, cette innombrable classe de bons diables qui n'ont fait aucun mal, mais qui ne se sont jamais donné la peine de faire aucun bien. Ce lieu, pour être le moins intolérable de l'enfer n'en est pas moins destiné aux démons. Vous, certainement, chers auditeurs n'en serez pas.

(Suite à la page 6)

Les résolutions....

(Suite de page 1)

❖ ❖ ❖

8.—Attendu que les Canadiens-français et les catoliques n'ont pas leur part des positions au gouvernement tant fédéral que provincial:

attendu que le moment des élections est toujours choisi pour faire valoir nos droits, à ce sujet comme à bien d'autres;

il est résolu que demande soit faite à chaque cercle et à chaque membre de l'A.C.F.C. de cette province d'insister auprès des députés, surtout dans les comtés où les nôtres détiennent la balance du pouvoir, afin que les nôtres soient représentés selon leurs droits, dans les positions du gouvernement, surtout quand ils ont les qualités requises pour remplir dignement ees positions; aussi que les membres de l'A.C.F.C fassent connaître à nos députés tout ce qui, à leur avis, n'est pas juste comme aussi tout ce qui pourrait être fait pour améliorer notre situation.

❖ ❖ ❖

9.—Attendu que les Canadiens français ne sont pas représentés dans le cabinet provincial;

Attendu que les nôtres ont droit à un représentant au moins dans le cabinet;

il est résolu que demade soit faite au premier ministre de la province de nous donner la représentation qui nous est due, dès qu'il y aura vacance dans le cabinet.

* * *

10.—Il est proposé qu'un voeu soit présenté à l'administration des journaux canadiens-français de l'Ouest demandant la fusion de ces journaux en un seul hebdomadaire et que le Congrès supplie Son Excellence Mgr Guy de prendre l'affaire en main et de bien vouloir communiquer à l'Exécutif le résultat de ses démarches.

* * *

11.—Il est proposé que si Radio-Canada n'accorde pas, par l'entremise du poste fédéral de Watrous, une part équitable au français dans son horaire quotidien et si la même société ne retient pas les services d'au moins un annonceur canadien-français, l'Exécutif indique aux membres de l'Assiciation la ligne de conduite à suivre pour remédier à la situation.

* * *

12.—Attendu qu'il est difficile de se procurer des livres français dans cette province; et attendu que les nôtres sont forcés de lire des livres en langue étrangère; il est résolu que chaque cercle paroissial voie à ce qu'il y ait une gibliothèque franvaise dans chaque paroisse.

❖ ❖ ❖

13.—Il est proposé que l'Exécutif soit félicité de l'essai qu'il a fait de bibliothèques circulantes et il est demandé à l'Exécutif d'amplifier cette entreprise.

* * *

14.—Attendu que le gouvernement fédéral facilite les classes de culture physique et

attendu que ces classes ne donnent pas l'entraînement voulu à la jeunesse rurale autant qu'urbaine,

il est résolu que des moyens soient pris pour faciliter davantage l'enseignement agricole à cette jeunesse, même s'il faut pour cela discontinuer les cours de culture physique.

* * *

15.—Il est proposé que, vu l'importance des cercles d'études pour la formation des nôtres à l'action intelligente, l'Exécutif prenne tous les moyens nécessaires pour la mise à exécution, dans le plus bref délai possible, du voeu du Congrès général de 1936 relatif aux cercles d'études.

* * *

16.—Il est proposé que, pour aider à l'institution d'un plus grand nombre de bibliothèques circulantes, il soit établi un système de contributions volontaires à verser, par l'entremise des préposés aux dites bibliothèques, au Secrétariat général de l'Association, et que le Secrétariat s'entremette pour l'échange de volumes appartenant aux paroisses.

* * *

17.—Il est proposé, étant donné l'intérêt et l'utilité des tournées de conférences déjà organisées comme celles de Mlle Evelyne Leblanc et M. le Dr Petitclerc, l'Exécutif s'emploie à organiser d'autres tournées du même genre.

❖ ❖ ❖

18.—Il est proposé que, pour aider les percepteurs de la Journée dans leur tâche, le Secrétariat adresse chaque année à tous les comités paroissiaux des notes sur l'activité de l'Association ainsi que réponse aux objections courantes faites à l'A.C.F.C. et qu'avant de se mettre en campagne, les percepteurs tiennent un cercle d'études à l'effet de se préparer à remplir leur tâche du mieux qu'il est possible.

* * *

VOEUX

Tous les congressistes expriment leur respectueuse admiration au souriant Evêque de Gravelbourg, Son Excellence Mgr Joseph Guy, o.m.i., pour son active et sage participation aux séances de ce Congrès.

* * *

Le Comité de l'Organisation du Congrés général de l'A.C.F.C. invite les congressistes à adopter un vote de remerciement respectueux au Révérendissime Mgr Charest pour avoir bien voulu donner de sa personne, de son temps, et de son magnifique amplificateur pour le lancement à ce Congrès de la chansonnette française par le disque.

* * *

A l'ocasion de leur Congrès général de Gravelbourg, les FrancoCanadiens de la Saskatchewan veulent redire à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal leur gratitude émue pour tout l'aide matériel et moral que ladite société n'a pas cessé d'apporter au soutien des oeuvres canadiennes-françaises. Ils remercient également la société d'avoir bien voulu agréer favorablement l'invitation que l'A.C.F.C lui avait faite d'envoyer un délégué au Congrès en déléguant son premier vice-président, M. Raymond Denis, ancien président général des associations nationales de la Saskatchewan.

* * *

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan, réunis au Congrès général à Gravelbourg, expriment au Comité Permanent des Congrès de la Langue Française au Canada, leur fraternelle gratitude pour leur message si encourageant. Ils apprécient encore plus la présence personnelle du Comité Permanent dans la personne de l'un de ses membres les plus dignes, monsieur le Docteur L.-O. Beauchemin.

* * *

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan profitant de leur Congrés général de Gravelbourg, veulent exprimer à M. Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir" leur profonde reconnaissance pour l'intérêt exceptionnel qu'il a toujours porté à l'égard des minorités canadiennes-françaises des provinces de l'Ouest, intérêt qui les réconforte et les soutient.

* * *

Ce Congrès des Franco-Canadiens de la Saskatchewan désire saluer avec admiration monsieur l'abbé Lionel Groulx, notre illustre historien national, le créateur de notre mystique canadienne-française. En le remerciant de son salut d'encouragement, les Franco-Canadiens de la Saskatchewan l'assurent de leur entière coopération à son action de réveil national.

* * *

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan, réunis en Congrès général à Gravelbourg, prient monsieur Raoul-Gérard Duval, vice-consul de France à Winnipeg, et qui a bien voulu apporter au Congrès le salut de la France, de transmettre à son consulat l'expression de leur gratitude pour l'aide substantielle que le Ministère des Affaires étrangères de la république française accorde à la Saskatchewan française.

* * *

Avant de se séparer, les congressistes de Gravelbourg veulent remercier hautement la ville, les institutions religieuses et le comité d'organisation locale de la magnifique hospitalité dont ils ont fait preuve à leur endroit.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Choisissez le VIN de BRIGHT
Le bon vin en vaut toujours la peine.
Le crû des vins de BRIGHT est de qualité supérieure, parce qu'ils sont parfaitement vieillis dans des fûts avant d'être embouteillés.
Vous aimerez leur arôme délicieux.
T. G. BRIGHT (WESTERN) LTD.
REGINA
Bright's WINES
HERMIT PORT
★
CONCORD
★
HERMIT SHERRY
★
CATAWBA

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

LA FIDELITE AU DEVOIR

ALLOCUTION DE M. L'ABBE COURSOL AU COURS DE LA MESSE D'OUVERTURE

ESTO FIDELIS, Soyez fidèles.
(Apoc. 2, 10)

Mes chers amis;

C'est un beau et fortifiant spectacle de vous voir assister ce matin à la sainte messe. Avant de vous mettre au travail, vous avez tenu d'abord à rendre hommage à Dieu et mettre vos délibérations sous sa puissante protection, soyez en félicités.

Au cours de vos séances, vous vous occuperez de choses bien temporelles, mais cet esprit religieux et catholique que vous manifestez ce matin ajoute à la grandeur de votre Congrès, une dignité que la religion seule sait donner à tout ce qu'elle consacre.

Vous l'avez compris, soyez-en aussi félicités.

Je ne veux pas vous retenir bien longtemps ce matin, mais permettez-moi de vous entretenir quelques moments du devoir.

Ce sujet me semble à sa place.

Qu'est-ce que le devoir?

L'homme a des obligations. On a beau rêver, discuter; si nous naissons tous égaux devant Dieu, nous naissons et nous vivons tous avec des devoirs, c.-à-d. avec des obligations qui s'imposent à nous et auxquelles nous ne pouvons manquer sans faute.

L'enfant est le sujet de ses parents, il a envers eux des devoirs que résument ces mots: respect, amour, obéissance, assistance.

Le fonctionnaire est sujet de la hiérarchie;

l'ouvrier, sujet en quelque manière de celui qui l'emploie;

le simpe citoyen, sujet des lois et de l'autorité de l'Etat, etc.

Notre naissance, notre état, le milieu ou nous vivons, notre patrie nous créent des obligations.

En d'autres termes, nous sommes tous sujets de Dieu, notre Créateur et notre maître qui nous a donné des lois et imposé des obligations.

Se soumettre à ces lois, satisfaire à ces obligations, quoiqu'il en coûte, c'est accomplir son devoir.

Et c'est beau parce que cela est juste, parce que c'est ce qui doit être.

Et c'est grand, parce que cela exige des sacrifices, du devouement et que c'est le dévoument qui fait le bonheur; c'est le dévouement qui fait la vraie grandeur morale.

Si vous établissez le bonheur sur le sentiment et l'impression, vous bâtissez sur le sable. Car ce sont des choses éphémères qui ne dépendent pas de nous.

Le vrai fondement du bonheur est le devoir accompli quel que soit le sacrifice qui est demandé. Vous en avez fait peut-être l'expérience, quand aux heures graves, le devoir s'est fait sentir pressant, il y a eu en l'accomplissant un charme, une joie qui plaisait.

On peut avoir une intelligence prodigieuse, une force et une habileté étonnantes, mais si l'on ne sait pas faire passer son devoir avant ses intérêts, si l'on ne sait pas se sacrifier et se dévouer pour les autres et pour le bien général, on n'est qu'un lâche égoïste, et un égoïste, quels que soient son esprit, sa fortune, ses succès, reste toujours bien petit et bien malheureux.

Voilà la grandeur du devoir accompli et plus cet accomplissement sera poussé loin, plus il exigera de sacrifice, plus il sera beau, digne d'admiration.

S'il va jusqu'à l'héroïsme, nous n'aurons plus assez de paroles pour exalter sa grandeur et traduire notre admiration.

Qui de nous peut se rappeler sans émotion et sans admiration Dollard des Ormeaux et ses 16 compagnons qui s'étaient dévoués à une mort certaine pour sauver le pays.

Ils vont au combat, ils y meurent; ce sont des héros.

Qui n'admirait cette jeune fille de 14 ans, Madeleine de Verchères qui organise la résistance du fort et maintient les Iroquois à distance et sauve le fort et la campagne de Verchères.

Saluons c'est une héroïne.

Et si nous continuions à parcourir l'histoire, nous trouverions encore de nombreux faits qui nous feraient voir de quelles trempes étaient nos ancêtres, leur courage, leur dévouement, l'esprit de sacrifice et l'amour du devoir poussé en maintes circonstances jusqu'à l'héroïsme même au martyre.

Puis, à notre époque, que d'autres actions, pour être moins brillantes ne sont pas moins dignes d'admiration.

C'est ainsi que la survivance française en cette province est un fait digne d'éloge.

Aussi que de dévouement il a fallu déployer, que de sacrifices il a fallu s'imposer et cela non par intérêt mesquin, mais par simple amour du devoir accompli.

C'est beau, c'est admirable et pas un de ceux qui ont un coeur dans la poitrine ne marchandera son estime pour tous ceux qui ont servi ou qui servent encore.

Mais en plus que de courage caché, que de dévouement humble et persévérant, que de sacrifices ignorés chez le peuple pour maintenir ses droits les plus sacrés et tout cela par estime du devoir.

Dites-moi, n'y a-t-il pas là une grandeur qui égale les actions les plus éclatantes?

Puis votre présence ici pour le Congrés dit combien vous comprenez votre obligation: ceci vous honore et est tout à votre louange, et malgré les sacrifices que vous avez dû vous imposer votre âme sera dans la joie. Vous pourrez dire cette parole du Maître: "nous avons fait ce que nous devions faire" et Dieu vous bénira.

Le jour oú notre peuple perdra le sens et la notion de ses obligations, il deviendra un peuple égoïste; son coeur s'endurcira, il perdra la pratique des vertus de charité et d'amour tant prêchées par le Christ et qui sont comme le fondement de tout le christianisme et voyez alors le désastre qu'il en résulterait et vers quel abîme nous marcherions.

Mais par contre si nous savons rester fidèles au devoir qui nous incombe quoi qu'il nous en coûte, si nous remplissons nos obligations comme peuple et comme individu, loin de descendre nous nous élèverons davantage, car dans nos combats nous lutterons pour la justice, mais tempérée par l'amour et la charité chrétienne: ce qui développera la fraternité et produira le bonheur et même la prospérité. Alors, Dieu aidant nous pourrons accomplir des merveilles.

Je termine par cette anecdote.

En 1805, le jour de la fameuse bataille navale de Trafalgar, qui devait assurer à l'Angleterre l'empire des mers, l'amiral Nelson donna à toute sa flotte ce simple mot d'ordre: "L'Angleterre compte que chacun fera son devoir".

Le resultat fut que la flotte anglaise remporta la victoire sur les flottes réunies de la France et de l'Espagne.

Eh bien, comme l'illustre amiral je vous dirai: Le Canada français a besoin de nous et il compte que nous ferons tous notre devoir et tout notre devoir.

Promettons-le ! Le bonheur sur cette terre et même le bonheur éternel est à ce prix.

Message du Comité permanent des Congrès de la Langue française

LU PAR LE DR BEAUCHEMIN, DE CALGARY, REPRESENTANT DU COMITE PERMANENT DES CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE EN AMERIQUE

A nos fréres de la Saskatchewan réunis à Gravelbourg pour le Congrès de leurs Sociétés nationales, le Comité permanent des Congrès de la langue française envoie, de Québec, son cordial et fraternel hommage.

Cet hommage s'adresse à vous, Canadiens français de la Saskatchewan dont nous connaissons la belle et touchante histoire. Cette histoire prolonge dans l'Ouest la vie française et catholique que vos pères ou vous-mêmes avez courageusement apportée de la vieille province de Québec. Les épreuves n'ont pas manqué à votre oeuvre d'expansion française. Epreuves matérielles des saisons mauvaises qui ont ruiné vos foyers; épreuves morales qui ont contrarié vos desseins de vivre en plénitude à la maison, à l'école, dans la vie publique comme dans la vie privée, des traditions chéres et nécessaires. Votre tenacité a résisté aux épreuves. Vous avez gardé votre volonté de faire refleurir dans vos prairies la prospérité; celle-là aussi d'y parler toujours votre langue française, de conserver vos habitudes de vie française, de procurer à vos enfants une éducation qui les fasse continuer plus tard, avec honneur, votre effort et votre fidélité.

Du Vieux Québec nous admirons votre jeune et invincible persévérance. Et au moment où vous vous groupez pour l'affermir davantage, nous voulons vous redire cette admiration.

A Gravelbourg, tout vous persuade de rester fidèles. Les noms des chefs religieux qui ont présidé à l'histoire de Gravelbourg évoquent tout à la fois des souvenirs d'honneur et des promesses de victoire. Mathieu, Villeneuve, Melançon, Guy: c'est sur la force prestigieuse de ces grands noms que s'appuient vos destinées. C'est à l'action de ces pionniers et de ces chefs que s'amorce votre action. Et cela est pour vous un gage de survivance.

Nous souhaitons à vos délibérations des résultats pratiques et décisifs, á toutes vos rencontres, à tous vos contacts personnels la joie profonde que l'on éprouve ensemble comme des fréres.

M. le docteur Beauchemein représentera au milieu de vous le Comité permanent des Congrès de la langue française. Il vous dira les espérances fermes que le Comité ne cesse de fonder sur la vaillance des Canadiens-français de la Saskatchewan.

Camille ROY, P.A.,
Président du Comité permanent
de la langue française.



LA CATHEDRALE DE GRAVELBOURG

Les activités de l'A. C. F. C.

DISCOURS DU Dr ROY

M. le Président,
Messeigneurs,
Messieurs du Clergé,
Distingués visiteurs,
Mesdames, Messieurs.

Notre association l'A.C.F.C. fut fondée en l'an 1912, alors que nous jouissions de privilèges plus grands que ceux que nous possédons aujourd'hui, au point de vue de l'enseignement du français. De fait, d'après l'Acte scolaire d'alors, il était possible de donner un cours primaire en français là où les commissaires le jugeaient avantageux.

Vers 1917, le gouvernement d'alors décida d'enlever ce cours primaire et de permettre l'enseignement du français qu'en première année et une heure par jour dans les autres années.

Plus tard, vers 1932, l'enseignement du français fut supprimé, excepté une heure par jour dans les différentes classes.

Pour pouvoir contrebalancer la perte des privilèges perdus par ces différentes changements dans l'Acte scolaire, l'A.C.F.C. crut bon de stimuler l'enseignement de notre langue en établissant en 1925 des concours français, avec recompense aux plus méritants. En juin dernier, 2503 élèves écrit nos examens.

L'enseignement du français reste, notre principale occupation, celle qui accapare la plus grande partie du temps de notre secrétariat permanent, malgré la crise financière qui a atteint durement nos membres et notre personnel enseignant, nous avons l'extrême satisfaction de voir que le nombre des candidats aux examens annuels va toujours en augmentant.

Parce que cette partie du travail de notre association se fait maintenant réguliérement sans bruit et qu'elle est rentrée dans la routine de notre vie, on pourrait être porté à l'oublier ou à en mésestimer l'importance. Gardons-nous en! De même qu'en 1925 il était urgent et nécessaire d'instituer des examens annuels de français, de même aujourd'hui est-il important de les maintenir.

Je profite de l'occasion pour remercier les nombreux bienfaiteurs de la Province de Québec qui nous envoient chaque année de généreuses contributions en argent et en prix pour stimuler cette heureuse entreprise.

Il nous sied de mentionner le beau geste de la noble France qui nous fait un généreux don annuel pour encourager ces oeuvres patriotiques. Les contributions individuelles, de beaucoup de nos membres sont aussi largement appreciées.

Faisons une revue sommaire de nos activités depuis notre dernier congrès à Saskatoon en 1936 et de nos relations avec les autres organisations nationales du Canada.

Visiteurs d'écoles

Votre Exécutif s'est préoccupé de la reprise de la visite régulière des écoles par des visiteurs attitrés de l'association.

A la suite des troubles scolaires de 1929, cette visite dut être interrompue et elle ne put être reprise, depuis, à cause du manque de ressources. Nous sommes actuellement en pourparlers avec les R. P. Oblats pour avoir un visiteur d'école prochainement. Nous avions espéré pouvoir vous annoncer à ce congrès la reprise de visites dès le mois de septembre. Malheureusement, des circonstances incontrolables nous empêchent de donner suite à notre projet pour le moment. Nous espérons, cependant, que d'ici peu de temps, la visite des écoles pourra être reprise et poursuivie de façon régulière.

Le congrès de Saskatoon avait adopté deux résolutions spéciales, l'une demandait le fondation de bibliothèques françaises, l'autre, la fondation de cercles d'étude.

Bibliothèques françaises

Les bibliothèques françaises avaient été l'objet de l'une des deux résolutions adoptées au congrès de Saskatoon. A la suite de ce voeu, de nombreux volumes ont été reçus de la France et de la province de Québec et distribués par le secrétariat dans nos paroisses et écoles pour servir à le fondation de bibliothèques françaises ou à l'expansion de bibliothèques déjà existantes. En certains cas, les bibliothèques ont été formées ou augmentées par des livres donnés par les familles de la paroisse. En d'autres cas, les livres ont été envoyés directement de la prov. de Québec, aux paroisses. Malheureusement, à cause de la crise financière nos cercles n'ont pu rien dépenser par eux-mêmes pour leur bibliothèque. Le mouvement a néanmoins pris un bel élan qui sera maintenu, nous espérons, et même accéléré. Ici, nous devons remercier la France qui nous a fait don de 500 volumes neufs qui vont faire partie de bibliothèque circulante de l'association; c'est-à-dire que ces livres, au lieu d'être donnés aux cercles, leur seront prêtés à tour de rôle.

Guerre

Lors des crises européennes, votre Exécutif a fait savoir au Gouvernement fédéral que les membres de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan étaient absolument opposés à la participation automatique du Canada à toute guerre extraterritoriale.

Radio

Nous avons continué à réclamer du français à la radio. Un bref mémoire fut présenté par notre secrétaire général aux Gouverneurs siégeant à Régina en mai 1937. Les Gouverneurs déclarèrent à cette occasion que nous avions été les premiers à établir de façon claire et précise ce que nous désirions.

Le travail s'est poursuivi, en collaboration avec les autres provinces et associations. C'est ainsi par exemple, pour ne remonter qu'à cette année, qu'en février dernier, à la demande de nos amis de l'Alberta qui voulaient reprendre l'offensive, notre Chef de Secrétariat a dressé un tableau très détaillé des programmes émis ou transmis par les postes de la Saskatchewan qui fait ressortir la part dérisoire qui y est faite au français. Copie de ce tableau a été envoyée aux sociétés-soeurs et à des journaux de l'Est qui l'ont qualifié de "travail de moine". Enfin, tout dernièrement, nous avons écrit à M. Gladstone Murray pour réclamer un horaire convenable et un annonceur bilingue au poste de 50,000 watts qui sera bientôt inauguré à Watrous. Il a même été question, dans le cours des discussions, de l'achat d'un poste à nous!

Cercles d'étude

Ce voeu avait été adopté, au Congrès de Saskatoon, sans mûre réflexion. Non que les Cercles d'Etude ne soient pas une chose nécessaire, mais parce que certains avaient cru qu'il serait suffisant de l'adopter pour qu'aussitôt il soit réalisé par un grand nombre de centres. En réalité c'était un nouveau fardeau dont ont chargeait le Secrétariat, parce que cette initiative exige beaucoup d'étude et d'organisation.

L'Exécutif, toutefois, n'a pas voulu reculer devant la tâche. Après plusieurs réunions où furent discutés tous les aspects de l'entreprise, il chargea l'abbé Baudoux de prendre le travail en mains. Celui-ci ébaucha un programme, une méthode et même un plan de travail qu'agréa l'Exécutive. Malheureusement, notre secrétaire général ne put poursuivre la tâche en raison de ses multiples occupations — en particulier la rédaction des mémoires Rowell et Martin.

Chanson française

La diffusion de la chanson française fait partie du programme d'Education Nationale. Notre secrétariat a commencé à s'occuper de cette question. Un bon nombre de chansonniers français sont distribués comme livres de prix chaque année. Et au cours de ce congrès, un essai de diffusion de chansons françaises sera fait au moyen de disques de gramophone.

Mémoire à la Commission Rowell

Un mémoire sur les griefs des Catholiques et des Canadiens français contre les lois scolaires de la province fut préparé en 1938 par le secrétaire général et présenté à la Commission Rowell au nom de l'A.C.F.C. conjointement avec des mémoires semblables des autres groupes français du Canada.

Mémoire à la Commission Martin

Un autre très important mémoire, dont il sera sans doute question au cours de ce congrès, fut préparé encore par le secrétaire général, et présenté en novembre dernier, conjointement par l'A.C.F.C., l'Association des Commissaires et la "Catholic School Trustees", à la Commision d'Enquête Martin. Ce mémoire expose dans toute son intégrité la doctrine catholique et le point de vue canadien-français en matière d'Education.

Nous n'espérons pas obtenir tout ce que avons demandé; néanmoins, nous avons cru opportun d'exprimer clairement notre point de vue, afin qu'on ne puisse pas nous accuser plus tard de n'avoir pas fait connaître nos désirs quand il en était temps. Nous avons d'ailleurs eu la satisfaction d'avoir reçu la haute approbation de S. Excellence Mgr l'Archevêque de Régina qui voulut bien nous écrire, ainsi que l'abbé mitré Gertken de Muenster.

Nous croyons que tous ceux qui s'intéressent á la cause catholique et française en Saskatchewan devraient lire et rélire notre mémoire, afin de se bien pénétrer des principes qui doivent être les nôtres dans cette question si importante de l'éducation de notre jeunesse, principes qui risquent fort de s'obscurcir en nos esprits, exposés que nous sommes à entendre tous les jours les principes contraires á nos vues.

Ici il est bon de souligner que deux des 5 membres de la Commission Martin sont des catholiques, que l'un de ces deux est notre propre vice-président général, M. Droiron, et l'autre M. Hargarten, président de la "Catholic School Trustees".

Programme d'Education Nationale

Votre Exécutif a fait préparer par le Rév. P. Leclerc du collège Mathieu un vaste programme d'Education Nationale, qui englobe toute la vie de notre groupe dans la famille, à l'école, dans la paroisse et la province. Ce programme, l'Exécutif l'a approuvé..., il lui reste à faire ratifier cette approbation par ce congrès.

Ce programme vise à faire de nous, tous les jours de notre vie, quelles que soient nos occupations, des Canadiens français convaincus.

L'anglicisation nous menace; non seulement elle nous menace, mais elle fait des victimes dans nos rangs. Pour y résister, il est nécessaire d'insuffler un courant de vie française plus fort dans nos rangs. C'est de cette pensée qu'est né notre Programme d'Education Nationale.

Ce programme nous sera exposé au cours du congrès; ensemble nous l'étudierons et nous chercherons les meilleurs moyens de le réaliser.

Un commencement de réalisation a été fait l'hiver dernier par l'organisation d'un concours d'Histoire du Canada dans nos écoles et par l'importance que nous nous sommes efforcés de faire donner au Statut de Westminster qui consacre l'indépendance du Canada et à l'anniversaire de son adoption par le Parlement de Londres.

Pas de Congrès en 1938

Normalement nous aurions dû avoir notre congrès l'an dernier. Vu la rareté d'argent à la suite de la désastreuse année 1937, votre Exécutif crut bon de consulter les Comités paroissiaux sur l'opportunité d'avoir le congrès en 1938. Les Comités paroissiaux se prononcèrent presque à l'unanimité pour le renvoi du congrès à cette année, l'Exécutif crut sage d'accepter l'opinion des Comités paroissiaux.

Relations avec l'extérieur

Nous avons continué à nous tenir en relations étroites avec les associations-soeurs du Manitoba et de l'Alberta, ainsi qu'avec les autres sociétés nationales du Canada et même des Etats-Unis et le consulat de France pour l'Ouest.

Il existe actuellement au Canada français, deux organisations qui unissent toutes les sociétés nationales françaises du continent. Les centres de ces organisations sont la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et le Comité Permanent des Congrès de la langue française à Québec.

Ces organisations tiennent toutes nos sociétés nationales en relations avec les autres et les fait agir de concert, quand il est opportun de le faire.

Un comité spécial de ce genre existe pour les sociétés nationales des trois provinces de l'Ouest. (Réunion de St-Boniface en octobre 1936). Un exemple de l'action commune entreprise par les trois sociétés se voit dans la pression qu'elles font auprés du gouvernement fédéral pour obtenir la nomination d'un sénateur de langue française en Alberta.

Congrès de la Langue Française

Nous y avons pris une part assez active:

(a) en faisant aux réunions en Saskatchewan toute la propagande que nous permettaient nos moyens:

(b) en organisent une excursion spéciale pour ceux qui devaient se rendre au congrès. Cela occasionna beaucoup de travail. Un certain nombre de personnes devaient faire le voyage, mais la perspective - en juin - de la perte complète de la récolte de 1937 fit manquer le coup. Il n'y eut pas de train spécial.

(e) par l'envoi de délégués officiels de l'A.C.F.C. dans la personne de son président et de son secrétaire.

(d) par la présentation d'un rapport sur la "Situation juridique du français en Saskatchewan" par l'abbé Maurice Baudoux et par le discours du président général répondant a la santé de la Saskatchewan.

A l'occasion de ce congrès, notre association a noué d'importantes relations avec l'Est qui lui sont trés utiles et ne peuvent qu'aider au rayonnement de l'influence française.

Tournées de conférences

Durant l'automne de 1937, Mlle Eveline LeBlanc, du département fédéral de l'Agriculture, fit une tournée de conférences dans les centres de langue française du nord de la Saskatchewan. Elle visita les écoles et fit des conférences aux dames sur l'alimentation, l'utilisation du lait, l'hygiène. Mlle LeBlanc avait fait une tournée semblable dans le sud-ouest à l'automne de 1936. Il nous reste à espérer que Mlle LeBlanc pourra revenir bientôt et visiter cette fois la partie sud-est.

Les conférences furent intéressantes, utiles, pratiques.

Dr Petitclerc et Mgr Vachon firent une tournée en faveur du deuxième congrès de la Langue française de Québec.

Conclusion

Ceci nous donne un peu le résumé de nos activités.

Chaque membre de l'Eécutif s'est efforcé de travailler pour le bien commun plutôt que pour sa gloire personnelle. Si nous avons réussi á augmenter le prestige de l'A.C.F.C., nous sommes heureux de nous être dévoués pour votre cause.

Si au contrire, à votre point de vue, nous avons commis certaines erreurs de jugement, veuillez les faire ressortir, afin que ceux que vous allez élire pour le prochain terme puissent faire mieux.

Nous sommes ici pour faire un examen de conscience national et recevoir les directives que les plus éclairés puissent donner pour le bien général de votre cause.

Si "du choc des idées jailit la lumière", efforçons-nous tous durant ce congrés de donner le plus possible de notre valeur individuelle pour l'avancement d'une si noble cause.

En terminant, il me reste un devoir bien doux à accomplir, c'est celui de remercier tous les membres de l'Exécutif pour leur coopération, leur esprit d'entente et leur grand dévouement pour notre cause nationale.

Le chef du secrétariat, M. de Margerie, le secrétaire général, M.

(Suite à la page 6)

LE PROGRAMME D'EDUCATION NATIONALE

DOCUMENT EXCELLENT --- ADEQUAT --- DU PLUS PUR PATRIOTISME

Dans la famille --- A l'école --- Dans la paroisse --- Dans la province --- Au Canada

POUR UNE EDUCATION RELIGIEUSE ET FRANCAISE

Magistrale analyse du R. P. Piédalue, O.M.I., professeur au collège Mathieu de Gravelbourg

Excellences, Monsieur le Président, Messieurs du Clergé, Révérends Pères, Mesdames et Messieurs:

"L'Association des Franco-Canadiens de la Saskatchewan présente à tous les Canadiens de langue française de la province, un programme d'éducation nationale."

Un programme d'éducation nationale! eh, oui! car il est un fait que nous existons au Canada, que nous avons le droit d'exister et que nous voulons exister.

NOUS EXISTONS: nous formons le tiers de la population canadienne, nous sommes 50,000 en Saskatchewan, et nous sommes réunis nombreux à Gravelbourg, de tous les coins de la Province, y compris d'illustres visiteurs de nos provinces-soeurs du Manitoba et de l'Alberta et même du "vieux Québec".

Nos droits

NOUS AVONS LE DROIT D'EXISTER: nous sommes "chez nous" partout au Canada, la constitution canadienne accorde l'égalité des droits aux deux grandes races anglaises et française, partenaires dans le pacte de la Confédération.

Le refus par quelques provinces de reconnaître les droits des Canadiens-français, ne les détruit pas; c'est une violation de droits et non une destruction.

Aussi nos Souverains ont parlé français au Canada, sans excuse, sans explication, tout simplement, comme la constitution le requiert: reconnaissance royale du fait français au Canada.

Sanction royale

Bien plus, Sa Majesté Georges VI, Roi du Canada, nous a confirmés dans nos luttes pour nos droits. "Les Canadiens d'origine française sont fiers et avec raison de leurs traditions, de leurs coutumes et de leurs langues."

Et comme s'il se fut agi de mettre un peu de baume sur les plaies que nous ont causées tant de persécutions injustes, c'est notre gracieuse Reine, Sa Majesté la Reine Elizabeth, qui fut la plus catégorique. Ce fut certes son plus beau sourire chez nous, que celui où ses lèvres s'épanouirent dans ces paroles que nous devrions tous savoir par coeur; et inscrire partout: "Voir vos deux grandes races avec leurs législations, leurs croyances et leurs traditions différentes, s'unir de plus en plus étroitement à l'imitation de l'Angleterre et de l'Ecosse, par les liens de l'affection, du respect et d'un idéal commun: tel est mon désir le plus cher".

Nous voulons rester nous-mêmes

C'est le nôtre aussi, charmante Reine au sourire, car nous voulons continuer d'exister dans le respect de toutes les autres nationalités; mais aussi dans la ferme conviction que nous sommes "chez-nous" partout au Canada, que nous avons des droits égaux à ceux de la race anglaise, supérieurs à ceux de toutes les autres.

Nous voulons vivre en paix avec tous nos concitoyens, mais en réclamant toujours le droit de nous développer pleinement selon notre caractère ethnique et national: en un mot, nous voulons fleurir où la Providence nous a semés, fidèles enfants de l'Eglise catholique, et fiers de nos traditions, de nos coutumes et de notre langue françaises.

Canadiens français, mes frères, fleurissons sur cette terre de la Saskatchewan, où la Providence nous a conduits à la suite de nos découvreurs, de nos missionnaires et de nos pionniers, montrons à tous les fleurs d'un catholicisme intégral, vivant, actif, et apportons au trésor du bien commun de notre patrie les fruits de nos qualities françaises; nous le devons à nous-mêmes, à la patrie canadienne et à l'Eglise.

Programme d'éducation nationale

Voilà le but de nos efforts, de nos luttes; pour l'atteindre des moyens s'imposent; ces moyens sont unifiés dans le programme d'éducation nationale que l'on vous propose aujourd'hui. C'est un mouvement du plus par patriotisme qui a poussé nos vaillants chefs du comité exécutif de l'A.C.F.C. à préparer un programme d'éducation nationale qui "ne se limite pas à l'enseignement et à la conservation de la langue française, mais entend s'occuper de tout ce qui peut maintenir et développer l'esprit français, la mentalité française, la façade française, dans les divers milieux: familial, écolier, paroissial, provincial et national".

Le Collège Catholique de Gravelbourg a été chargé de rédiger ce programme sous la direction de son patriote Recteur, le Révérend Père R. Leclerc, O.M.I., membre de l'exécutif de l'A.C.F.C. Un premier projet a été envoyé à tous les membres de l'exécutif, les suggestions nombreuses et pleines d'à-propos, furent incorporées dans la seconde rédaction du programme. Le comité exécutif l'adopta alors en principe jusqu'à l'approbation définitive par le Congrès général.

Le R. P. Leclerc, O.M.I.

Ces dernières explications vous disent pourquoi les organisateurs de ce Congrès ont confié au Collège Mathieu, la présentation du programme d'éducation nationale. Et c'est à son digne Recteur, le Révérend Père R. Leclerc, O.M.I., patriote enthousiaste et éclairé, que revenait de droit cet honneur. Mais, Mesdames et Messieurs, depuis la crise, à l'imitation de nos admirables chefs spirituels, leurs Excellences nos Archevêque et Evêques de la Province, les deux derniers Supérieurs du Collège Mathieu se sont faits mendiants pour le Christ et pour la jeunesse canadienne-française.

Pour le collège

Entre deux devoirs, l'un agréable, l'autre pénible, un homme de coeur choisit le dernier: c'est ce qu'a fait notre courageux Recteur, et pendant que nous fêtons ici, que nous vivons des heures agréables dans nos réunions fraternelles, le R. P. Leclerc tend la main tout le long du jour en répétant la vieille formule du mendiant: "Pour l'amour de Dieu, généreux frères du Québec, une aumône pour conserver la jeunesse canadienne-française de la Saskatchewan fidèle au Christ et à la patrie. Et Québec va répondre encore, comme elle l'a fait dans toutes ces années de crise; et je crois répondre au désir de mes Supérieurs en profitant de cette occasion solennelle pour dire à nos généreux bienfaiteurs de la province de Québec, au nom du Collège et de la jeunesse canadienne-française, un merci reconnaissant.

Québec a réalisé à notre endroit sa vieille devise: "JE ME SOUVIENS" — que le Christ, notre Roi et notre Maître, se souvienne et le lui rendre au centuple!

Voilà comment l'honneur et la lourde tâche de proposer à votre approbation ce programme d'éducation nationale, échoient à quelqu'un qui n'est pas membre de l'Exécutif, mais une simple unité du corps professoral que la Province Oblate du Manitoba consacre à cette grande oeuvre du Collège Catholique de Gravelbourg.

Ce n'est donc pas en mon nom personnel, mais au nom de l'exécutif de l'A.C.F.C. et comme représentant du Collège Mathieu que je vous présente ce programme. Puissent mes explications rencontrer leurs vues.

Témoignages de haute valeur

Ce qui m'encourage devant cette tâche, c'est que le programme a été jugé excellent, adéquat et du patriotisme le plus pur, par nos meilleurs journalistes de Québec.

EXCELLENT: "Ce document, a écrit M. Omer Héroux du "Devoir", est d'un intérêt considérable, non seulement pour les Franco-canadiens de la Saskatchewan, mais pour les Français d'Amérique. Le texte est l'un des plus complets que j'ai encore vus".

ADEQUAT: "Il est facile d'adapter ce programme élaboré aux situations particulières des groupements français des autres provinces, il aidera à développer l'esprit français et à tremper les caractères." M. Charles Gauthier, dans le "Droit" d'Ottawa.

DU PLUS PUR PATRIOTISME: C'est le témoignage d'Eugène L'Heureux de l'Action Catholique, dans un premier — Québec: "En matière de patriotisme, ce sont généralement les minorités qui nous indiquent la voie du courage, de la clairvoyance et de l'esprit constructif. Nous avons précisement sous les yeux, un programme d'éducation nationale, conçu par l'Association Catholique des Canadiens-français de la Saskatchewan, document qui révèle éloquemment le patriotisme et le réalisme de ses auteurs."

Et le Révérend Père G. Lamarche, C.S.V. du Collège de Joliette le caractérise dans une phrase lapidaire: "Programme unique de culture patriotique."

* * *

"Pour plus de clarté, nous avons mis les divers articles de ce programme sous les vocables de: Famille, Ecole, Paroisse, Province, Pays." La division de mon exposé est donc toute indiquée — et je la suivrai.

Education nationale positive et active

Mais je désire attirer votre attention sur un point bien important; ce programme n'est pas un catalogue de nos manquements, ni une litanie de nos défauts; ce programme est constructif, positif, il indique ce que nous devons faire pour maintenis et développer l'esprit français, la mentalité française, la façade française, dans les divers milieux; en un mot il s'agit dans ce programme d'éducation nationale positive et active: car seule, elle est constructive. L'éducation négative aux rengaines perpétuelles: "ne fais pas ceci, ne fais pas cela, tu fais mal ceci, tu fais mal cela", cette éducation, dis-je, ne produit qu'une chose tout au plus l'incertitude de l'action, quand elle n'aboutit pas à l'inaction ou même à l'entêtement dans les défectuosités. Seule l'éducation positive est de la vraie éducation; à celui qui ne sait pas, elle apprend à savoir; à celui qui ne fait pas, elle montre ce qu'il faut faire, à celui qui ne connaît pas les moyens, elle les lui indique. Permettez-moi quelques exemples..

Eduquer c'est développer les potentialités, les capacités d'un être; éduquer c'est construire.

Voilà pourquoi le programme d'éducation nationale a voulu nous tracer ce qu'il faut faire dans la famille, dans l'école, dans la paroisse, dans la province, dans le pays pour être de véritables Canadiens français "fiers de leurs traditions, de leurs coutumes et de leurs langues."

"Plusieurs points, ajoute le programme, ont déjà été le sujet de précieuses activités de la part de l'A.C.F.C. qui a obtenu de remarquables résultats. Il ne fallait pas les omettre dans un plan qui veut être complet.

Mon exposé sera donné en deux parties: comme mandataire de l'exécutif, j'exposerai d'abord le programme "l'un des plus complets que j'ai jamais vus." (Omer Héroux) Là se terminera mon mandat. Il vous appartiendra alors, mesdames et messieurs, de vous prononcer sur l'adoption de ce programme.

Ensuite, comme simple membre de l'A.C.F.C., j'essaierai de faire quelques suggestions pratiques pour la mise en oeuvre de ce programme d'éducation nationale."

LA FAMILLE

La famille figure à juste titre en tête du programme, car la famille est de par sa nature, la cellule même de la société; sur la valeur de la famille repose la prospérité et le bonheur de la société.

Notre histoire nous montre que la famille canadienne-française a toujours été et est encore aujourd'hui le refuge de nos libertés religieuses et nationales, la source d'énergie où nos pères ont puisé et où nous puiserons la force de défendre nos droits, nos coutumes et nos traditions religieuses et nationales.

Notre histoire démontre encore que la famille canadienne-française a puisé dans le passé et doit puiser dans le présent dans son catholicisme, les forces nécessaires pour lutter contre toutes les influences délétères qui menacent jusqu'à son existence.

Façade catholique et française

Notre famille canadienne-française doit donc présenter une façade catholique et française, et avoir une mentalité catholique et française — historiquement nos coutumes, nos traditions, nos droits religieux s'entremêlent tellement à nos coutumes, à nos traditions et à nos droits nationaux qu'ils sont pratiquement inséparables.

Il faut qu'en pénétrant dans nos fayers, l'on sache tout de suite que c'est un foyer catholique et français le bon goût français présidera à son ornementation, le crucifix à la place d'honneur, entouré de quelques belles images saintes, des portraits de nos grands hommes, et pourquoi pas celui de nos chefs spirituels, nos évêques, unis aux souvenirs de famille; les calendriers français ou bilingues, avec image modeste bien entendu, seront les plus en vue. Dans ce foyer, l'hospitalité traditionnelle des canadiens-français nous accueillera; des mets français nous seront servis, mets que la mère canadienne-française, modèle des ménagères, prépare avec des recettes de cuisine en français distribuées par maintes maisons industrielles.

Le verbe française à l'honneur

Partout et toujours dans la famille canadienne-française résonnera le verbe français, clair, limpide, joyeux. La mère habituera ses enfants, dès leurs premiers mots, à bien parler, à bien prononcer; l'enfant est essentiellement imitateur: parlez bien devant lui, il parlera bien; prononcez bien, il vous imitera; parlez français, il parlera français. Je n'insiste pas davantage sur ce point, car je crois qu'une conférence abordera ce travail de la mère de famille ...

Dans ce foyer canadien-français, règnera la gaîté, les chants fuseront de partout, nos bonnes chansons canadiennes; les séries de l'abbé Gadbois de Saint-Hyacinthe, sont d'une présentation attrayantes et coûtent peu. Les disques français, les programmes français de la radio agrémenteront au besoin cette gaîté française.

Les fêtes françaises

Et alors, on profitera de toutes les fêtes canadiennes pour les célébrer en famille, à la française: le jour de l'an avec ses coutumes traditionnelles: la bénédiction paternelle, les visites générales, etc.; les cadeaux se feront ce jour-là, puisque dans nos traditions, Noël est surtout la fête religieuse — et puis la Sainte Catherine; le mardi gras, etc... N'est-ce pas, mesdames et messieurs, qu'il ferait bon au coeur de vivre dans une telle famille???

* * *

Le livre français

Dans cette famille, on lit du français, il y a des livres français, des journaux français, des revues françaises.

J'ai gardé jusqu'ici ce point du programme, parce que le problème de la lecture est d'une importance capitale; il viendra sous chaque titre de ce programme; alors, j'insiste ici d'une façon spéciale; ce sujet d'ailleurs, aurait mérité toute une conférence et une étude approfondie; contentons-nous des idées maîtresses.

Il faut lire — c'est une nécessité, c'est un besoin — l'enfant doit lire pour s'instruire, la jeunesse pour compléter son éducation, l'adulte pour se cultiver, le vieillard pour se reposer, tous pour avoir des idées. Mais il faut lire ce qui convient: car on devient ce qu'on lit; dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es; dis-moi qui ton esprit fréquente, je te dirai ce que tu penses, je te dirai ce que tu es, où ce que tu deviendras. Le livre est une présence, présence d'une esprit qui expose ses idées, présence d'une situation qui vit devant l'imagination. A force de fréquenter cette présence, d'écouter cette compagnie muette, on a chance de penser, de rêver, de vouloir comme elle.

Saines lectures

"Aussi, écrit le Révérend Père Billonard, O.P., montrez-moi, ce que, comme journal, revue ou livre, vous avez lu assidûment depuis quelques années, je vous dirai qui vous êtes. Vous ne l'étiez peut-être pas au début; vous l'êtes devenus. Oh! cela s'opère silencieusement, mystérieusement, imperceptiblement, mais réellement. Les influences secrètes et insoupçonnées ne sont-elles pas souvent les plus efficaces et les plus profondes à cause de leur discrétion même, qui, en leur donnant l'air de ne pas agir, fait qu'on n'a pas l'idée de se défendre contre elles?"

En politique, l'homme pense comme son journal; en religion celui qui lit souvent des pages impies, moqueuses, devient peu à peu moqueur et impie, en morale, qui lit les livres sans pudeur, qui dénature l'amour, la sainteté du mariage, qui ridiculise les lois de la prudence chrétienne; celui-là perd peu à peu le sens de l'amour chrétien, le respect de la famille, la notion même du bien et du mal.

La lecture est une semence, et "ce que l'homme sème, dit l'Ecriture, c'est cela qu'il récoltera." Mesdames, Messieurs, semez dans vos esprits de saines pensées, semez dans l'esprit de vos enfants des germes de vie. Voulez-vous en faire des "n'importe qui"? donnez-leur à lire ou laissez-les lire n'importe quoi. Voulez-vous donner à l'Eglise des fils dévoués, des apôtres intrépides, donnez-leur de la littérature catholique — voulez-vous donner à la patrie canadienne-française des fils au coeur et à l'esprit français, donnez-leur du français à lire.

Bons journaux

Mères de familles chrétiennes, donnez le goût de la bonne lecture à vos enfants, parents chrétiens dirigez la lecture de vos enfants, et vous aurez de braves enfants aux idées saines, nobles et fécondes. Mais de grâce, donnez-leur de la lecture — donnez-leur des journaux catholiques et français; que "Le Patriote" soit le bienvenu dans votre foyer, que le journal de Gravelbourg "Tenir" l'accompagne partout dans le diocèse; abonnez-vous à des revues catholiques et française; et formez une bibliothèque familiale, afin d'avoir chez nous un arsenal d'idées saines, catholiques et françaises.

LE R. P. PIEDALUE, O.M.I.

L'ECOLE

Voilà le problème le plus difficile de toute notre question nationale, parce qu'une législation INJUSTE nous refuse nos droits naturels, comme nos droits constitutionnels garantis par l'esprit de la Confédération, —

Car nous n'avons pas l'école catholique en Saskatchewan: la discussion n'est pas permise là-dessus pour un catholique. La plus haut autorité pour nous a parlé: Sa Sainteté Pie XI écrit dans l'encyclique sur l'éducation:

Ecole neutre

"De là, il ressort nécessairement que l'école dite NEUTRE ou LAIQUE, d'où est exclue la religion, est contraire aux premiers principes de l'éducation. Une école de ce genre est d'ailleurs pratiquement irréalisable, car, en fait, elle devient irréligieuse.

Inutile de reprendre ici tout ce qu'on dit sur cette matière. Nos prédécesseurs, notamment Pie IX et Léon XIII, parlant en ces temps où le laïcisme commençait à sévir dans les écoles publiques. Nous renouvelons et confirmons leurs déclarations et, avec elles, les prescriptions des Sacrés Canons. La fréquentation des écoles non catholiques, ou neutres, ou mixtes (celles à savoir qui s'ouvrent indifféremment aux catholiques et non-catholiques, sans distinction), doit être interdite aux enfants catholiques; elle ne peut être tolérée qu'au jugement de l'Ordinaire, dans des circonstances bien déterminées de temps et de lieu et sous de spéciales garanties. Il ne peut donc même être question d'admettre pour les catholiques cette école mixte (plus déplorable encore si elle est unique et obligatoire pour tous), où, l'instruction religieuse étant donnée à part aux élèves catholiques, ceux-ci reçoivent tous les autres enseignements de maîtres non catholiques, en commun avec les élèves non-catholiques.

Enseignement régi par un esprit catholique

Ainsi donc, le seul fait qu'il s'y donne une instruction religieuse (souvent avec trop de parcimonie) ne suffit pas pour qu'une école puisse être jugée conforme aux droits de l'Eglise et de la famille chrétienne, et digne d'être fréquentée par les enfants catholiques. Pour cette conformité, il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programme et livres, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien, sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement, à tous les degrés, non seulement élémentaire, mais moyen et supérieur: "Il est indispensable, pour reprendre les paroles de Léon XIII, que, non seulement à certaines heures, la religion soit enseignée aux jeunes gens, mais que tout le reste de la formation soit imprégné de piété chrétienne. Sans cela, si ce souffle sacré ne pénètre pas et ne réchauffe pas l'esprit des maîtres et des disciples, la science, quelle qu'elle soit, sera de bien peu de profit; souvent même il n'en résultera que des dommages sérieux."

Le devoir de l'Etat

Et qu'on ne dise pas qu'il est impossible à l'Etat, dans une nation divisée de croyances, de pourvoir à l'instruction publique autrement que par l'école neutre ou l'école mixte, puisqu'il doit le faire plus raisonnablement, et qu'il le peut plus facilement en laissant la liberté et en venant en aide par de justes subsides à l'initiative et à l'action de l'Eglise et des familles. Que cela soit réalisable à la satisfaction des familles et pour le bien de l'instruction, de la paix et de la tranquilité publiques, le démontre l'exemple de certaines peuples, divisés en plusieurs confessions religieuses. Chez eux, l'organisation scolaire sait se conformer aux droits des familles en matière d'éducation, pour tout l'enseignement (spécialement en accordant des écoles entièrement catholiques aux catholiques), mais ils observent encore le respect de la justice distributive, l'Etat donnant des subsides à toute école voulue par les familles.

L'école catholique pour les catholiques

En d'autres pays de religion mixte les choses se passent autrement, mais là au prix d'une lourde charge pour les catholiques. Ceux-ci, sous les auspices et la direction de l'épiscopat, avec le concours infatigable du clergé séculier et régulier, soutiennent complètement à leurs frais l'école catholique pour leurs enfants, telle que l'exige d'eux un grave devoir de conscience. Avec une générosité et une constance dignes de tout éloge, ils persévèrent dans leur résolution d'assurer entièrement (comme ils l'expriment dans une sorte de mot d'ordre): "L'éducation catholique, pour toute la jeunesse catholique, dans des écoles catholiques." Pareil programme, si les deniers publics ne lui viennent pas en aide, comme le demanderait la justice distributive, du moins ne pourra pas être entravé par le pouvoir civil qui a vraiment conscience des droits de la famille et des conditions indispensables de la légitime liberté.

Mais là aussi où cette liberté élémentaire est empêchée ou contrecarrée de différentes manières, les catholiques ne s'emploieront jamais assez, fut-ce au prix des plus grands sacrifices, à soutenir et à défendre leurs écoles, comme à obtenir des lois justes en matières d'enseignement.

Devoir d'Action catholique

Ainsi tout ce que font les fidèles pour promouvoir et défendre l'école catholique destinée à leurs fils, est oeuvre proprement religieuse, et partant devient un devoir essentiel de l'ACTION CATHOLIQUE. Elles sont donc particulièrement chères à Notre coeur paternel et vraiment dignes d'une haute approbation toutes ces associations spéciales qui, chez différentes nations, s'appliquent avec tant de zèle à une oeuvre si nécessaire.

Qu'il soit donc proclamé hautement, qu'il soit bien entendu et re-

(Suite à la page 5)

Le programme...

(Suite de la page 4)

connu par tous que, en procurant l'école catholique à leurs enfants, les catholiques de n'importe quelle nation ne font nullement oeuvre politique de parti, mais oeuvre religieuse indispensable à la paix de leur conscience; qu'ils ne cherchent pas du tout à séparer leurs fils du corps et de l'esprit de la nation, mais bien au contraire à leur donner l'éducation la plus parfaite et la plus capable de contribuer à la prospérité du pays. Un bon catholique, est le meilleur dés citoyens attaché à sa patrie, loyalement soumis à l'autorité civile établie, sous n'importe quelle forme légitime de gouvernement."

Notre législation scolaire est injuste

J'ai tenu à citer intégralement ce passage de l'Encyclique sur l'éducation — caron ne saurait trop le répéler, il faut que nous soyons fermement convaincus que notre législation scolaire est injuste du point de vue catholique — l'enseignement du catéchisme ce n'est pas assez, le mot d'ordre du Pape est: "l'éducation catholique, pour toute la jeunesse catholique, dans des écoles catholiques" et le Pape répète de nouveau que nous y avons droit au nom de la justice distributive.

Notre législation scolaire au point de vue catholique est injuste — il faut avoir comme idéal de la faire changer — pas un instant l'Associationn Catholique des Franco-canadiens ne peut l'oublier, autrement il faudrait biffer de son nom le terme de catholique — et alors le reste croulerait immédiatement, car la première et la plus sacrée de nos revendications nationales à nous Canadiens français, c'est la liberté de notre foi catholique.

Instituteur catholique

Ici, je me permets une remarque personnelle, dont je prends la responsabilité — il est inadmissable qu'un commissaire d'école de notre foi, ne prenne pas tous les moyens possibles pour assurer l'enseignement du catéchisme, tel que toléré par la loi, et de ce fait, il est inadmissable qu'on engage un instituteur ou une institutrice non-catholique à moins d'impossibilité, je ne dis pas, àmoins de grandes difficultés, je dis à moins d'impossibilité; car il s'agit d'une obligation claire, grave, qui touche à la protection de la foi de nos enfants. Bien plus, ce serait une obligation grave pour les électeurs catholiques de voter contre un tel commissaire si le cas se présentait.

Pas d'écoles françaises

J'en arrive à l'école française et j'affirme que de même qu'on ne peut dire que nous avons une école catholique, avec la bribe de catéchisme qu'on nous accorde à la fin de la journée, de même nous n'avons pas avec la bribe de français qu'on nous accorde, d'écoles françaises; si la lettre de l'acte de la Confédération canadienne, n'est pas assez claire, l'histoire de ce pacte, l'esprit est là pour nous garantir nos droits au Canada — sans cela, la Confédération ne se serait pas faite; sans cela, elle croulera un jour.

Et pourtant le grand désir de notre Reine, c'est de "voir nos deux grandes races avec leurs législations, leurs croyances et leurs traditions différentes, s'unir de plus en plus étroitement par les liens de l'affection, du respect et d'un idéal commun."

Voilà donc pourquoi ce programme d'éducation nationale qu'on vous présente aujourd'hui, pour ce qui regarde l'école, et par redondance, pour ce qui regarde la famille, la paroisse et la province, est un antidote, un contre-poison, contre l'empoisonnement lent mais progressif de notre jeunesse par l'école que nous avons, et cela au point de vue religieux comme national.

Diffusion du mémoire

Voilà pourquoi je ne puis attendre ma deuxième partie pour proposer que le mémoire présenté à la commission Martin, soit imprimé et répandu par toute la Province, chez les nôtres, comme chez nos concitoyens d'autres religions et d'autres langues; les nôtres devraient le savoir par coeur, pour s'en pénétrer et s'en servir au besoin. Et ne croyez pas, chers compatriotes, que je méconnaisse les efforts immenses qui ont été faits jusqu'ici par l'A.C.F.C., par nos instituteurs et institutrices et par votre admirable chef du Secrétariat, Monsieur A. de Margerie; à tous, je me permets de rendre hommage, de les féliciter et de les encourager, car ils ont bien mérité de la cause catholique et française.

Mais est-ce que, parce qu'un habile médecin lutte avec succès contre l'empoisonnement et la gangrène qui s'infiltrent dans mon système; parce que de dévoués pompiers, par leurs efforts héroïques, empêchent le feu de raser toutes mes propriétés; est-ce que je vais bénir l'empoisonnement et souhaiter que le feu continue! —

Trois antidotes

Donc trois antidotes de base sont donnés en tête du programme pour l'école, je place le troisième en tête—: Former la mentalité française des commissaires d'école, choix par ceux-ci de maîtres et de maîtresses à la mentalité française comme "qualification" de première valeur. Formation de la mentalité française des élèves par ces derniers avec le concours plénier des premiers.

Et le programme précise avec détails les moyens: que les commissaires d'écoles participent activement à l'A.C.F.C. et à ses campagnes de re-fancisation; qu'ils exigent que l'heure de français soit prise en entier et mise à la meilleure place de l'horaire de la journée, qu'ils dotent l'école ou si impossible, qu'ils aident à doter la paroisse d'une bibliothèque française pleine des meilleurs auteurs français et nationaux, spécialement des oeuvres de l'abbé Groulx:

Que nos instituteurs et institutrices soient pourvus de livres sur notre histoire nationale véritable, sur notre statut canadien, afin qu'ils puissent s'en imbiber, l'enseigner sous son vrai jour, et y puiser des motifs légitimes de fierté pour eux et pour leurs élèves;

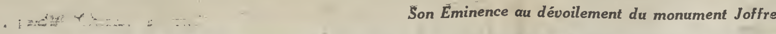
Qu'il y ait des concours d'histoire du Canada, d'histoire régionale; notre clergé, nos pionniers, la géographie régionale offrent des centres d'intérêt innombrables; qu'on les fasse participer aux concours des amitiés françaises;

Que des séances françaises avec chants, pièces et débats viennent souligner la célébration de nos fêtes canadiennes-françaises;

Qu'on donne des prix pour les concours de français, concours de bons langages, d'épellation, d'analyse, d'histoire du Canada, etc;

Enfin, qu'on rende nos enfants "fiers" comme le veut notre aimable Souverain Sa Majesté Georges VI, fiers de leurs traditions, de leurs coutumes et de leurs langues, de sorte que Sa Majesté la langue française soit respectée dans leurs bouches, soit parlée par eux partout, en dehors des heures d'enseignement.

Voilà un programme d'éducation nationale à l'école, voilà un programme de fierté!!!





● Son Eminence le cardinal Villeneuve a assisté au dévoilement du monument Joffre en face de l'école militaire de Paris. On le voit ici au milieu des plus hautes sommités civiles de France. De gauche à droite, Monseigneur Valerio Valeri, nonce papal à Paris; madame Joffre, épouse du maréchal défunt; le président Albert Lebrun; S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec; Prévost de Lausney, président du Conseil municipal de Paris; Albert Sarraut (portant la canne), ministre de l'Intérieur; César Campinchi, ministre de la Marine; le généralissime Maurice Gamelin; le chef de police Roger Langeron et le général Gouraud.—M. Edouard Daladier était aussi présent.

LA PAROISSE

Mesdames et Messieurs, nous avons grandi à l'ombre de la paroisse et du clergé paroissial; de là sont sortis nos meilleurs défenseurs. Je vous invite à lire ou à relire, même à conserver l'article du Révérend Père Lamarche, O.P., sur "Paroisse Canadienne, force de conservation et d'expansion", publié dans le dernier "Patriote" (12 juillet).

Aussi c'est encore sur la paroisse et sur le clergé paroissial que le programme d'Education Nationale, fonde ses légitimes espoirs de réussite et de progrès. Le Programme demande que la Paroisse participe d'abord aux activités scolaires, en faisant de la "Journée des examens" de français, une grande journée nationale; les distributions de prix sont un moyen excellent et je dirais presque nécessaire d'émulation, il faudrait qu'il y ait le plus possible de prix paroissiaux, outre les prix de français, une fête paroissiale.

La question de la journée de l'Association a été traitée avec maîtrise dans la conférence précédente.

Si nous voulons que nos enfants parlent français sur la rue, il faut que les paroissiens donnent l'exemple; il y a là toute une campagne à entreprendre, l'ambiance de l'école, de nos paroisses mixtes nous entraînent facilement; il faut réagir, sans fanfaronnade, sans reproches amers envers ceux qui s'oublient, comme notre Roi, qui passait simplement de l'anglais au français dans ses discours. Ex. —

J'ai traité la question des lectures et des bibliothèques, il est clair que dans bien des cas, seule une bibliothèque paroissiale pourra, au moins au commencement, avoir chance de réussir — ce sera d'ailleurs un progrès pour la paroisse, au point de vue strictement religieux.

Si nous voulons du français...

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre; dans les affaires: réclamer du français partout, dans les magasins, au téléphone, dans nos commandes aux grandes compagnies, (n'ayez pas peur, on ne refusera pas de faire des affaires, même en français) les enseignes comme les calendriers de nos marchands devraient être au moins bilingues; montrons-nous ce que nous sommes, "fiers de nos traditions, de nos coutumes et de notre langue", nous en serons respectés et estimés davantage.

Mais, les affaires sont les affaires — et celles-ci ne se font pas avec des discours patriotiques; il faut être pratique: si nous demandons à nos marchands, à nos hommes d'affaires, à nos professionnels, de s'afficher crânement français, d'annoncer dans nos journaux français, d'aider nos organisations nationales, d'y jouer un rôle de premier plan; il faut en retour qu'ils puissent compter sur leurs compatriotes; il nous faut pratiquer, intensifier de plus en plus "l'achat chez-nous" — grand problème dont la considération est recommandée aux cercles d'étude; on y ajoutera le problème des coopératives d'achat, de crédit, de caisses populaires, etc., oeuvres éminement sociales pour le bien-être de nos populations.

Il faut que tous soient personnellement intéressés à notre mouvement national: les jeunes, les dames et les demoiselles ont une part très importante qui leur revient. J'en parlerai plus longuement dans ma seconde partie.

Capital-loisir productif

Parlant des jeunes, un des grands problèmes qui les intéresse, c'est l'organisation des loisirs; la jeunesse a des loisirs, et aussi souvent les moins jeunes. Ces loisirs vont-ils être occasion d'avilissement physique, de déchéance morale, d'appauvrissement intellectuel? ou bien vont-ils servir à enrichir l'âme, à fortifier le corps, à éveiller l'intelligence? A ce problème il faut donner une solution chrétienne et française, en rapport avec notre mentalité.

Le loisir est un capital qu'il ne faut pas gaspiller; ce capital-loisir doit-être productif, ce n'est pas du temps à perdre, mais un temps à utiliser au mieux, une bonne fortune de pouvoir disposer de soi.

Certes, le loisir doit être une détente, une récréation, mais tout cela peut se révéler un singulier enrichissement s'il est utilisé en fonction d'une méthode qui permette en délassant les corps de satisfaire les aspirations de son âme, de son intelligence. Les loisirs employés en ce sens, complètent la formation de chacun, développent harmonieusement l'être, la personnalité; cela est vrai pour les jeunes, puisque toute la jeunesse est une période d'enrichissement: la vie de famille, le travail, les amitiés, les loisirs sont autant de sources de profit, de capitaux en quelque sorte qui permettent de donner, arrivé à l'âge d'homme, sa mesure.

Je résume: le loisir est un capital à ne pas gaspiller, mais à utiliser pour la détente du corps au point de vue spirituel.

Le programme d'éducation nationale indique quelques moyens d'utiliser les loisirs au grand profit de notre mentalité française: cercles d'études, cours ou conférences sur divers sujets, par exemple; sur l'histoire du Canada, célébrations des fêtes canadiennes-françaises: Ste-Catherine, Mardi-Gras, Dollard, Saint-Jean-Baptiste, séances françaises, conférences, drames, etc...

Et à propos de séance, nous avons dans nos paroisses, très souvent, un matériel de première classe; les canadiens et les canadiennes plus encore, ont du goût pour les belles choses, la belle musique, le beau chant, les décorations artistiques; mesdames et messieurs, venez demain soir, vous aurez un régal artistique, préparé à peu de frais d'argent, mais avec un goût exquis et beaucoup, beaucoup de dévouement. On ne multipliera jamais trop ces séances françaises.

LA PROVINCE

Nous aimons notre province de Saskatchewan; nous voulons la voir prospère et heureuse et nous croyons sincèrement mériter les éloges que l'honorable premier ministre de la Saskatchewan, Monsieur W. J. Patterson, nous adresse à l'occasion de ce Congrès; c'est un document qui mérite d'être cité au complet:

"Ce m'est un privilège et un plaisir d'exprimer mes meilleurs voeux de succès aux Congrès généraux de l'Association Catholique Franco-canadienne et de l'Asoclation des Commissaires d'Ecoles Franco-catholiques de la Saskatchewan qui se tiendront à Gravelbourg les 18, 19 et 20 juillet.

Au cours des dernières années de dépression, il a été magnifique de remarquer combien les Franco-canadiens, malgré tous les nouveaux "ismes" et les crédos politiques prêchés comme remèdes aux maux de notre temps, sont demeurés loyaux à leurs institutions gouvernementales et aux principes démocratiques qui sont la base de ces mêmes institutions.

L'esprit de coopération a inspiré et solidifié toutes les classes de la société et en cela, les citoyens franco-canadiens de cette province ont démontré qu'ils peuvent travailler la main dans la main et d'une façon remarquable avec leurs concitoyens.

La province de la Saskatchewan est fière de l'esprit énergique, industrieux et loyal des ses citoyens franco-canadiens. Ils ont maintenu si courageusement leur liberté religieuse, politique et familiale qu'ils ont plusieurs fois été un sujet d'admiration pour leurs compatriotes d'autres origines.

A l'occasion de leurs prochains congrès provinciaux généraux, à Gravelbourg, je suis certain que leurs délibérations et discussions contribueront largement au bien commun de la province et à cette fin, je leur souhaite le plus entier succès."

Réclamons nos droits

Merci, Monsieur le Premier Ministre; vous nous avez compris; nous voulons travailler la main dans la main de nos concitoyens, nous voulons coopérer avec tous; mais nous réclamons ce qui suscite votre admiration, notre liberté religieuse, politique et nationale.

A nous, mesdames et messieurs, de revendiquer avec persévérance et méthode auprès des autorités, la pleine reconnaissance non seulement théorique mais pratique de nos droits d'enseignement catholique et français.

Il faut procéder par étapes, et la première nous est indiquée par le programme: viser au retour du cours primaire français, dont les derniers vestiges sont disparus en 1931 sous le régime de Monsieur Anderson, dont le nom semble mort pour ne laisser de vivant que le réveil patriotique provoqué par son injuste persécution.

Pour obtenir, peu à peu, nos pleins droits, il faut que les nôtres prennent de plus en plus d'influence; il faut donc s'occuper de grouper les nôtres, de conserver nos familles, de voir à les placer dans des paroisses françaises de préférence. Nous avons droit à un nombre proportionnel de postes gouvernementaux, et dans ce but on suggère un comité chargé de placer les nôtres, nos jeunes qui sortent du collège et des écoles, nos

(Suite à la page 6)



Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF. .... 2 sous par mot

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité 3 pour 25c

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement. $1.25 le cent.

INSTITUTEUR DEMANDE

ON DEMANDE INSTITUTEUR bilingue pour district scolaire de Emilebury no 2421. Certificat de 1ère classe. Ouverture des classes 28 août 1939 Salaire $500. pour 200 jours d'enseignement. Mentionnez âge, expérience et recommandations. Bonne discipline exigée. S'adresser à Eugène Hébert, sec.-trés., Albertville, Sask.

Instituteur et institutrice demandés

ON DEMANDE pour le district scolaire St-Thomas, No 865, instituteur bilingue pour les grades VIII à XII et institutrice bilingue pour les grades I à VII. Salaires $750 et $600 respectivement. Arthur Chicoine, secrétaire, Storthoaks, Sask.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75: 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au
PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.

-O.K.-
RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoûtchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.



DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Un congrès....

(Suite de la page 2)

L'Association n'est pas ce qu'elle devrait être, poursuit l'orateur. Voici un exemple qui vous le prouve. Une de nos maîtresses tombe malade. Nous continuons de la payer. Cependant l'école ne reçoit aucun octroi pour ces jours de maladie. N'est-ce pas là une injustice?

Discours du secrétaire provincial, M. Culliton

"Je suis sûr, déclare en commençant M. Culiton, député de Gravelbourg, que nous du district serons exclus de ce premier degré de l'Enfer de Dante". M. le secrétaire provincial sut nous dire des paroles que nous pesons à leur juste poids. L'Honorable M. Culliton a la réputation de ne jamais descendre de la tribune sans avoir donné à ses auditeurs quelque chose qui compte. Aujourd'hui, voici ce qu'il nous dit: " Messieurs les commissaires catholiques, vous pouvez compter sur mon appui auprès du gouvernement provincial pour réaliser dans la mesure de mes forces les résolu[illegible]ez aujourd'hui".

M. Culliton nous redit combien il se trouvait fier de représenter Gravelbourg, connu par tout le Canada pour un centre d'éducation catholique et française. Il vanta les sacrifices du personnel enseignant du collège Mathieu et du collège Thévenet qui est en même temps l'école publique du village. M. Culliton déplora l'absence du ministre d'éducation, M. Estey, que des affaires d'intérêt financier retenaient à Ottawa. Comme membre du cabinet, il assura les délégués de l'empressement du gouvernement à venir à ce Congrès pour discuter ensemble nos problèmes provinciaux d'éducation. Notre secrétaire provincial nous remit devant les yeux la situation critique que doit envisager notre département d'éducation à cause du manque d'argent. 5100 districts scolaires, l'Université, les écoles techniques, l'école des sourds-muets, tout cela relève du département. Or, depuis 1932 la plupart des districts scolaires sont incapables de rencontrer leurs frais scolaires. Le problème général est le même avec cette différence qu'il est grossi. En effet, sur environ $4,000,000 nécessaires à la province pour le fonctionnement de l'éducation, près de $3,000,000 servent aux octrois des écoles. Voilà ce qui explique le déficit de $674,000,00 du département d'éducation pour l'année 1933-34, et l'imposition en août, 1937, de la taxe d'éducation. En l'année 1938, le revenu total perçu au moyen de cette taxe d'éducation s'élevait à $2,000,000. Plusieurs ont critiqué le procédé, et pas toujours d'une façon constructive. Pendant les dix-huit derniers mois en particulier, le département d'éducation à fait preuve d'un travail extraordinaire.

Il y a deux façons d'envisager le problème de l'éducation, dit notre secrétaire. Il y en a qui considèrent le point de vue spirituel de l'éducation et d'autres qui s'arrêtent presque exclusivement au point de vue matériel. Je ne suis pas de ces derniers. Un esprit d'indépendance à l'égard de nos moeurs et de nos traditions souffle actuellement sur la province. Il est grand temps de nous persuader de l'importance primordiale de l'éducation. Nos jeunes sont ce que nos écoles les font.

Je crois que plusieurs ne contribuent pas au soutient de l'éducation comme ils le devraient. Trop s'en remettent au gouvernement central pour régler leurs difficultés. Je connais certains cas où les contribuables d'un district scolaire se sont réunis en fin d'année pour trouver un moyen de solder leur dette envers leur école que les taxes ne suffisaient plus à soutenir. Ils ont si bien trouvé, qu'aujourd'hui ils sont pratiquement quitte envers leur école.

Pour en venir aux grandes unités scolaires, il faut y penser deux fois avant de donner toute la résponsabilité de nos écoles à un pouvoir central. Si vous remettez au pouvoir central le devoir de s'occuper du fonctionnement de vos écoles vous perdez de ce fait votre droit à leur contrôle. A tout droit répond un devoir, comme à tout devoir répond un droit.

Nous sommes heureux d'avoir pu constater encore une fois que nous possédons dans la personne de notre secrétaire provincial un homme de principes. L'auditoire manifesta par ses applaudissements combien il partageait les idées émises par l'orateur.

Discours de M. McKinley, sous-ministre de l'éducation

Le remplaçant de M. Estey nous dit que, faisant partie du personnel du département d'éducation, il se trouvait un peu la cible vers laquelle ont convergé la plupart des griefs des électeurs, depuis ces dernières années. Le sous-ministre trouva que le secrétaire provincial pouvait très bien s'habiller en ministre d'éducation. M. McKinley nous donna par le menu détail les sources d'où provenaient les subsides pour l'éducation, et les divers usages qui en étaient faits. Il fit des considérations intéressantes sur les statistiques des écoles normales. Il aborda une longue dissertation sur les bienfaits apportés par une certaine école industrielle pour jeunes délinquants établie à Régina.

* * *

Nous sommes sortis tard de cette séance, heureux d'avoir eu quelques heures de contact avec ceux de cette province qui sont en mesure de traiter avec compétence le sujet important de l'éducation. Comme catholiques, nous avons pris conscience de notre force; comme citoyens, nous entendîmes un membre de notre cabinet nous garantir son appui dans nos revendications. Et il nous faudra des semaines pour digérer à loisir ce que nous avons appris de neuf sur ce sujet.

:::

Mercredi après-midi

Les commissaires se réunissent pour une importante séance d'étude.

Les Grandes Unités scolaires, Me Bonneau

Me S. Bonneau, président de l'A.C.E.F.C., nous parle des grandes unités scolaires, de l'enseignement religieux dans nos écoles publiques et des mémoires présentés devant les Commissions Rowell et Martin. M. Bonneau réclame la religion à l'école ainsi que le français, ce qu'exigent les mémoires si savemment rédigés par M. l'abbé Baudoux. Me Bonneau est pour le maintien de la taxe d'éducation pour le soutien des institutrices et déclare que le problème capital de l'heure présente est la menace des grandes unités scolaires.

Comités de nominations et de résolutions

Les congressistes procédèrent ensuite à la nomination des comités de nominations et de résolutions, qui furent composés des membres suivants:

Association des Commissaires d'Ecoles

COMITE DE RESOLUTIONS

Président: M. L.-P. Côté de Montmartre; MM. Eugène Durette de Shell-River, Louis Fournier de Ferland, Napoléon Couture de Ferland, Emile Blanchard de Duck-Lake, Omer Boisselle de Gravelbourg et Emile Préfontaine de Prud'homme.

COMITE DE NOMINATIONS

Président: M. Alcime Bouvier, de Meyronne; MM. Jules Casgrain de Prince-Albert, Clotaire Denis de Saint-Denis, Dumont Lepage de Vonda et Octave Carrière de Storthoaks.

Les grandes unités scolaires de l'Alberta

(PAR LE R. P. FORTIER, S.J.)

Nous entendons ensuite le R. P. Joseph Fortier, S.J., chef du secrétariat des Associations nationales de langue française de l'Alberta. L'orateur traita la question de main de maître. Il nous montra comment fonctionne la loi des grandes unités scolaires dans cette province, la clause protectrice qui protège les catholique...

M. Raymond Denis remercie le R. P. Fortier. La menace des grandes unités est très grave, dit-il, puisqu'elle ferait le ministère de l'éducation se départir de son pouvoir pour le remettre entre les mains de fonctionnaires.

Chansons

Ensuite M. L. Morin de Laflèche nous chanta quelques chose de son répertoire canadien. Le R. P. Fortier nous chanta avec force mimique un pot-pourri de son "cru".

La question financière

La question financière suscita une discusion très serrée, mais aussi très charitable.

Rapport financier

M. DEMAY

M. Louis Demay de Saint-Brieux, secrétaire trésorier de l'A.C.E.F.C., présenta le rapport financier de l'Association. Les finances sont maigres et la pitance a mauvaise mine, dit-il. Soixante et un pour cent des Commissions scolaires n'ont pas donné un sou vaillant, mais il faut quand même continuer l'enseignement du français dans nos écoles. M. Demay supplie donc les commissaires d'école de regarder bien en face leur devoir et voir à s'acquitter de leur dette d'honneur envers l'A.C.E.F.C.

La situation financière des écoles

ME DOIRON

Maître A. Doiron de Humboldt mit à nu la situation financière des écoles. C'est la question importante à discuter, affirme-t-il.

La cause de la déplorable situation financière de nos écoles, affirme-t-il, est la conséquence des ravages de la dépression. Un excellent moyen de subvenir aux besoins de nos écoles est l'impôt ou subvention par le canal de la taxation. Il dit que grâce à leurs efforts et sacrifices, les contribuables de certains districts ont pu rencontrer leurs obligations, mais que d'autres se sont découragé et n'ont rien payé. Conséquemment la situation actuelle est loin d'être rose.

La question qui presse est celle des salaires de nos instituteurs. Nos instituteurs sont peu rémunérés et n'oublions pas que l'enseignement du français leur demande un surcroît de travail. Un salaire minimum fixé par le gouvernement offrirait par ailleurs peu d'attrait. Il nous faut en arriver à leurs donner un salaire qui les encouragera à se dévouer à la cause.

LA COLONISATION

M. MATTE

M. G. Matte de Régina nous donna de savantes explications et des renseignements très au point sur le plan de colonisation tel qu'adopté par le gouvernement de cette province. Il sut capter l'attention et tous lui surent gré de leur avoir fait connaître ce genre de travail.

Jeudi matin

LES NOUVEAUX STATUTS

M. L'ABBE BAUDOUX

A neuf heures précises, M. l'abbé Maurice Baudoux nous expliqua certains articles un peu compliqués des statuts, entre autres ceux qui se rapportent à l'affiliation des membres à l'A.C.F.C., à l'élection des comités paroissiaux, des comités régionaux: à la question des fonds de l'A.C.F.C.

Rapport du comité de nominations

Le Comité de nominations, après élections faites, afficha les noms des membres du nouvel Exécutif.

L'élection des membres du Comité Exécutif de l'A.C.F.C. fut présidée par l'aumônier général comme le veulent les statuts.

Des treize candidats, les six suivants reçurent la majorité des voix: M. l'abbé Maurice Baudoux, de Prud'homme; M. Raoul Béchard, de Rosetown; M. Louis Demay, de Saint-Brieux; Me Adrien Doiron, de Humboldt; Docteur Laurent Roy, de Régina; M. Elphège St-Arnaud, de Gravelbourg.

Les six candidats élus se réunirent après l'élection pour se distribuer les charges.

M. le Docteur Laurent Roy fut renommé président: MM. Béchard, Demay, Doiron et St-Arnaud, vice-présidents: et M. l'abbé Baudoux, secrétaire-trésorier général.

Le Comité Exécutif ainsi régulièrement constitué procéda immédiatement à certaines nominations urgentes.

Feront partie du Comité de l'Interprétation des Statuts: M. l'abbé Baudoux, MM. Doiron et de Margerie.

Représenteront l'A.C.F.C. auprès de l'Association des Commissaires: MM. Demay, Doiron et Saint-Arnaud.

Sont nommés présidents et secrétaires respectifs du Comité de l'Enseignement du français, avec pouvoir de s'adjoindre d'autres membres: M. l'abbé Baudoux et M. de Margerie.

Sont confirmés dans leurs fonctions: le chef du secrétariat et les chefs de région nommés par le Comité Exécutif.

Le président général a été prié de demander au Métropolitain la nomination de l'aumônier général.

Pour la mise en pratique du programme d'éducation

Après le vote, le R. P. Piédalue continua l'exposé de méthodes pratiques pour mise à exécution du programme d'Education nationale. Il faut savoir centraliser les forces dans nos paroisses afin quelles tendent vers un même objectif. Notre travail national n'est pas étranger à celui que poursuit la Saint-Jean-Baptiste. Il s'agit de s'adapter, d'introduire les modalités voulues. L'apostolat du milieu par le milieu (les enfants par les enfants, les jeunes par les jeunes, etc.) C'est ce qu'il y a de plus naturel. Pourquoi les enfants, les jeunes, les dames, les hommes... ne seraient-ils pas les soldats de la refrancisation dans leurs milieux respectifs? Il ne faut pas détruire pour construire. Il s'agit de prendre les hommes et les institutions tels qu'ils sont et de les améliorer, de les utiliser. Ainsi tous les Franco-Canadiens auront conscience d'avoir une responsabilité. Voilà en phrases décousues quelques idées émises par le R. P. Piédalue. Ce programme suscita une discussion des plus intéressante.

:::

Rapport de la séance de jeudi p.m., le 20 juillet

(M. L'ABBE DUGAS, ECCL.)

Le Dr L. Roy présenta Mme Hamelin de Sedley comme devant remplir la charge de présidente pendant la première partie du programme spécialement destinée aux maîtresses d'école.

L'enseignement du français

R. MERE M. STE-MADELEINE DE JESUS

Après la discussion des résolutions qui n'avaient pu se terminer le matin même, Mme la présidente invita la Rév. Mère Marie Ste-Madeleine de Jésus, du Couvent Jésus-Marie de Gravelbourg à donner son travail sur l'enseignement du français. La Rév. Mère Ste-Léonide gravit les marches de l'estrade pour lire ce travail. Ce rapport ne donnera que les traits saillants de cette conférence qui mérite d'être publiée en entier. Elle insista sur la nécessité pour le maître de français d'aimer son travail et d'enseigner autant avec son coeur qu'avec son esprit. L'on n'enseigne pas avec indifférence ce que l'on veut faire aimer. L'élève ne s'y trompera pas. Au couvent de Jésus-Marie, il y a une maîtresse française dans chaque classe. Voici quelques expériences qu'on y a faites et qui ont amélioré l'enseignement du français. Des tournois de rédaction et de dictées entre les élèves de plusieurs grades. Les grades (4,5,6), les grades (7,8,9), les grades (10,11,12). La publication des travaux les plus méritants dans nos journaux français et spécialement dans le journal local. La mise en marche d'une société littéraire pour les élèves des classes les plus élevées. Ces classes étant groupées ainsi v.g. 3, 4, 5 formant une société; 6,7,8 en formant une autre. Le maître de français consciencieux ne peut pas ne pas aller de l'avant alors que les exigences du département anglais vont croissantes. S'il doit pour cela entamer ses heures de loisir, il n'y a pas d'héroïsme à cela, mais un devoir tout court.

Remerciements par Mme Hamelin

Cette conférence donnée par une institutrice religieuse à une convention de l'A.C.F.C., est une innovation et nous croyons qu'elle portera ses fruits et méritera d'être continuée.

M. de Margerie rendit hommage aux religieuse du couvent de Jésus-Marie pour l'appui qu'elles apportent toujours aux réclamations du secrétariat des examens français. "Elles font plus que leur part". Nous les remercions des critiques qu'elles dirigent vers nous, ajouta-t-il, cela nous rend un immense service et montre tout l'intérêt qu'elles nourissent envers les examens de français. Mère Ste-Emilienne en particulier mérite notre reconnaissance spéciale pour la préparation des examens de français.

COMITE D'HONNEUR

M. ALCIME BOUVIER

M. Alcime Bouvier présente le rapport du comité de nomination, et transmet la suggestion qu'un Comité d'honneur soit élu pour récompenser ceux qui se sont dévonés pendant longtemps dans l'Association. M. S. M. Bonneau propose M. Raymond Denis comme président d'honneur de l'A.C.F.C. (acclamation générale). M. Louis Demay propose M. Raymond Denis comme président d'honneur de l'A.C.E.F.C. (acclamation générale).

Lecture par M. A. Bouvier de la liste de 18 candidats au comité d'honneur.

Discussion de la conférence de Rév. Mère Ste-Marie Madeleine

COMMENTAIRES PAR LE R. P. FORTIER, S.J.

En Alberta, il s'est formée une Association groupant les instituteurs bilingues. M. Racette en est le fondateur. Cette Association est divisée en comités régionaux. Elle rend de grands services. Il y a chaque année un festival français à Falher et Morinville. C'est un moyen d'émulation et partant de progrès. On se sert en Alberta d'un vocabulaire gradué de français. C'est un petit dictionnaire de 5000 mots préparé par le R. P. Fortier et refait par les instituteurs. La quatrième édition sort de presse et 4,500 exemplaires sont aux mains des élèves. Ce manuel scolaire est destiné aux élèves des grades 1 à 10 incl: et l'essai s'est révélé encourageant. A l'aide de ce petit livre, un élève normal possèdera à quatorze ans un vocabulaire utile et choisi, qu'ils saura écrire sans fautes. Ce manuel se vend à la Librairie de la "Survivance", à Edmonton pour 15 sous.

Discussion sur l'enseignement du français

L'expérience d'Alberta et de Saskatchewan prouve qu'il est avantageux de n'entreprendre l'étude que d'une seule langue pendant au moins la première, sinon la seconde, année de l'école primaire. Cette langue doit être la langue maternelle. L'étude simultanée des deux langues aux grades un et deux donne de mauvais résultats.

Lecture des résolutions de l'A.C.E.F.C.

S. E. Mgr Jos. Guy s'oppose catégoriquement pour ce qui est du diocèse de Gravelbourg aux grandes unités scolaires. Si cette demande en faveur des grandes unités scolaires à été faite par la Fédération des maîtres et maîtresses de la province c'est à cause de la difficulté qu'ils ont éprouvée à se faire payer. Aidons donc davantage nos maîtres et maîtresses. Le peu d'avenir réservé dans la position d'instituteur explique le fait que nos élèves finissant au douzième grade ne se tournent plus vers l'enseignement. Voilà quelque chose qui va tourner à notre désavantage.

Il s'éleva une chaude discussion au sujet de la taxe d'éducation. Faut-il oui ou non augmenter la taxe d'éducation? Faut-il augmenter l'octroi scolaire en laissant telle quelle la taxe scolaire? Pour toutes les écoles ou seulement les écoles rurales? Cette effervescence générale qui réjouit nos présidents compliqua la tâche du rédacteur des résolutions et de leurs amendements. Un certain observateur fit la remarque que, pour une fois, il se trouvait en Saskatchewan des gens qui réclamaient une augmentation de taxe.

Nous publierons le rapport de la séance de clôture, la semaine prochaine.

LES ANCIENS DU COLLEGE AU CONGRES

23 ANCIENS ELEVES DU COLLEGE MATHIEU FAISAIENT PARTIE DE LA DELEGATION OFFICIELLE AU CONGRES DE L'A.C.F.C ET DE L'A.C.E.F.C.

(Par l'abbé Adrien Chabot)

GRAVELBOURG, — Parmi les nombreux délégués venant de toutes les parties de la Saskatchewan et qui ont assisté aux Congrès généraux de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C., il y avait 23 anciens élèves du collège Mathieu de Gravelbourg. Il est bon de remarquer tout de suite l'importance qu'a prise dans notre vie nationale notre collège.

Au cours du souper qui réunissait le 19 au soir les congressistes, les 23 anciens élèves, tous délégués au Congrès, étaient assis à la table d'honneur. M. Albert Forcier, vice-président du Cercle paroissial de Gravelbourg, présidait le souper. Ce fut M. Gérard Verhelst, de Laflèche, ancien élève du collège, qui proposa la santé du collège Mathieu.

M. VERHELST, se faisant l'interprète de tous ses confrères, souhaita une longue vie au collège et assura le personnel de cette institution de l'attachement sincère des anciens. L'orateur montra que le collège, malgré la dépression, a su tenir tête à toutes les épreuves. En termes émouvants, il fit l'éloge du recteur actuel, le R. P. Leclerc, O. M.I., et remercia tous les bienfaiteurs du collège, surtout ceux de la province de Québec. Il rappela également le bien que la J.E.C. avait fait à la jeunesse estudiantine et il termina en demandant à Dieu de bénir le collège Mathieu.

LE R. P. PAUL PICHE, O.M.I., économe du scolasticat de Lebret, ancien élève du collège, dit quelques mots. Il paya un tribut de reconnaissance à son Alma Mater et encouragea les anciens à être fiers de leur collège. Il fit ressortir les belles vertus que possèdent les professeurs. Il termina en adaptant le mot d'ordre jéciste: "Sois fier, joyeux, conquérant."

M. MAURICE DEMAY de Saint-Brieux, étudiant de 3e année en médecine à l'Université Laval et ancien élève, prit la parole à son tour pour faire un bref exposé de l'oeuvre d'éducation que poursuit le collège. Il évoqua le souvenir du recteur qui l'accueillit pour la première fois. Cet homme de coeur et de devoir est maintenant le cher évêque de Gravelbourg. Son Exc. Mgr Guy, O.M.I.

LE R. P. TOURIGNY, O.M.I., natif de Ponteix et actuellement professeur au scolasticat de Lebret, félicite les anciens élèves d'être venus en si grand nombre au Congrès. Il rappelle le devoir de justice envers les parents, le collège, la patrie.

M. JAMES CREGAN, de Montmartre, après une anecdote amusante, remercie son Alma Mater de tout le bien quelle lui a fait. Il manifeste le désir que l'A.C.F.C. aide les jeunes bacheliers qui veulent aller à l'Université.

Le R. P. Piédalue, O.M.I. répondit à la santé du collège. Il se dit heureux de l'honneur qui lui est fait de remplacer le R. P. Recteur envers lequel il sut trouver de délicates paroles pour louer son courage et son dévouement. En terminant, il assura les assistants que le personnel du collège est très attaché à sa tâche très importante de la préparation des jeunes en vue de l'avenir, qu'il aimait cette vaillante jeuness. "Nous aimons nos élèves actuels et anciens et nous les aimerons toujours".

S. S. Pie XII révoque le décret contre "L'Action Française"

CITE DU VATICAN—Le pape Pie XII a révoqué samedi le 15 juillet le décret défendant aux catholiques de lire le journal royaliste français, l'"Action Franlaise".

Le décret émis par le Saint-Office met fin à la prohibition établie par le Vatican il y a 12 ans en se basant sur le fait que la politique du journal était opposée au Saint-Siège.

Léon Daudet et Charles Maurras, éminents journalistes, sont les rédacteurs politiques de l'"Action Française". Les relations entre le Saint-Office et ce journal étaient tendues depuis 1927, mais avant la mort de Pie XI, le journal fit "un acte de soumission" au Pontife.

La levée de la condemnation de "L'Action Française"

Déclaration du cardinal Verdier

PARIS—Après la levée de la mise à l'index contre l'"Action française", le cardinal Verdier, archevêque de Paris, communique:

"Les journaux viennent de publier la lettre de soumission du journal l'"Action française" en un décret par lequel le Saint-Office lève la condamnation qui pesait sur ce journal depuis le 12 décembre 1926. Cet événement honore à la fois l'Eglise. dont l'autorité est si hautement reconnue, et les signataires de cette lettre, qui se montrèrent ainsi des chrétiens respectueux, soumis et fidèles. C'est avec joie et confiance que, pasteur des âmes, nous remercions les deux pontifes auxquels nous devons cet acte paternel de bonté et que nous saluons le retour à la grande famille catholique de ces Français qui exprimèrent si noblement à leur mère leurs regrets et leur attachement. Avec une prudence toute paternelle et dont nous le remercions, le Saint-Père daigna rappeler à cette occasion la double défense, faite par l'assemblée des cardinaux et des archevêques de France, au clergé et aux dirigeants de l'Action catholique d'adhérer aux partis politiques et de prendre part aux querelles partisanes. Tous ensemble, les catholiques français, désormais unis, travailleront avec une nouvelle ardeur et dans une immense charité pour le redressement moral et la paix du monde."

† JEAN, cardinal Verdier,
archevêque de Paris.

:::

Les activités...

(Suite de la page 3)

l'abbé Bauboux, sur qui retombent toujours la lourde part de travail méritent plus qu'une mention honorable. Tous deux sont des géants de travail.

Je remercie aussi spécialement nos évêques et les autres membres de notre clergé pour les sages conseils que j'ai reçus d'eux à différentes occasions.

Je remercie aussi tous les membres de l'A.C.C.F. pour l'honneur qu'ils ont bien voulu me conférer en me nommant président et me fournissant une belle occasion de servir notre cause nationale.

A tous, j'adresse l'hommage de ma plus profonde reconnaissance.

Le programme....

(Suite de la page 5)

professionnels catholiques et de langue française: médecins, dentistes, avocats, agronomes, etc.

Si on veut placer les nôtres, il faut être renseigné sur leurs capacités, leurs désirs — d'où comité de renseignements. Une fois placés, il faut les soutenir, publier les succès; d'où, comité permanent de publicité et d'information. Et le grand médium de publicité seraient nos journaux catholiques et français, en attendant que nous arrivions à l'idéal, le quotidien catholique et français, doublé d'un poste de radio français, ou du moins bilingue.

Dans la Province, c'est un devoir strict pour nous de coopérer étroitement avec les autres groupes catholiques et de soutenir de toutes nos forces leurs revendications légitimes. Et ils nous le rendent bien.

* * *

Le Canada

Notre Province est une partie de la grande patrie, le Canada, il faut être en relations étroites avec toutes les Associations Provinciales pour l'entr'aide mutuelle et pour l'union dans nos revendications communes.

Notre Canada est un royaume, il faut répandre la connaissance du Statut de New-Westminster et réclamer l'adaptation de notre politique nationale à cet état de choses — fêtons notre indépendance le 11 décembre, réclamons un déclaration de fête légale en ce jour.

"Le Canada d'abord et toujours" tel doit être notre devise!

* * *

Mesdames et Messieurs, j'ai rempli mon mandat, j'ai essayé de mettre tout mon coeur à comprendre et expliquer ce programme d'éducation nationale que notre vaillant exécutif nous propose. Il nous restera à étudier les modalités de sa mise en oeuvre.

Avant, j'ose demander à notre aimable Président de bien vouloir sanctionner mes paroles, avec tous droits de réserve, s'il le juge à propos et de soumettre lui-même au vote du Congrès ce programme unique de culture patriotique.

Le Congrès approuvé le programme.

Cent cinq mariages

MONTREAL, — Grâce à l'initiative de la Jeunesse Ouvrière Catholique, cent cinq mariages furent contractés dimanche dernier, à la même heure, au Stadium, en présence de 20,000 personnes, au cours d'une solennelle cérémonie présidée par Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur du diocèse de Montréal.

Discours du Dr L. O. Beauchemin de l'Alberta

Mes chers compatriotes,

L'honneur et le plaisir que j'éprouve en ce moment sont à l'équivalent des félicitations que je veux vous adresser à tous pour la tenue de ce Congrès. Je veux en plus apporter mon encouragement particulier aux principaux organisateurs et aux officiers de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan, qui n'ont pas hésité à entreprendre le labeur difficile et ingrat de nous réunir à Gravelbourg. Il y a des moments comme cela dans la vie où le devoir appelle, et c'est en hommage à ces hardis travailleurs que j'ai senti moi aussi l'appel du devoir et suis venu avec notre représentant du Secrétariat, le Révérend Père Fortier, S.J., vous apporter les hommages et les voeux de nos compatriotes de l'Alberta, et notre franche et sincère collaboration.

Hommages à S. Exc. Mgr Guy

Nous sommes aussi venus rendre hommage au digne évêque de Gravelbourg, qui a laissé chez nous un souvenir si vivace et pour lequel nous gardons une effection bien chaude et bien sincère. Il n'y a rien de surprenant que ce Congrès se tienne à Gravelbourg quand on connaît l'âme d'apôtre et le défenseur de la race que fût toujours Son Excellence Monseigneur Guy.

Je laisserai le Rév. Père Fortier, le chef de notre Serrétariat, vous parler de notre association, me permettant de couvrir quelques grandes lignes qui nous seront peut-être d'intérêt commun.

Besoin d'union

Vous voilà réunis en congrès pour vous occuper de vos affaires nationales, comme dirait Monseigneur Courchesne de Rimouski, et Dieu sait le besoin que nous avons tous de nous réunir et de nous unir par le temps qui court, pour trouver la meilleure solution aux difficultés nationales qui nous réclament. Chaque petit groupe a ses problèmes, et ceux-la en retour sont connexés avec les autres groupes de votre province et finalement avec le tout canadien. Vous examinerez ces problèmes avec tout le détachement que requiert l'oeuvre, et plus vous travaillerez, plus vous sentirez ce désintéressement que demande la race et que, j'en suis sûr vous serez prêt à lui donner pratiquement avec votre vie.

Collaboration

Vos problèmes, quoiqu'un peu différents, resemblent tout de même bien aux nôtres de l'Alberta; je dirai même du Manitoba et de la Colombie canadienne et, comme je vous le disais tantôt, je suis venu vous apporter cette collaboration de l'Alberta dans les problèmes qui nous sont communs. Je ne veux pas dire par là que je peux régler vos problèmes, mais en certaines circonstances nous pouvons peut-être nous unire pour régler des problèmes qui nous touchent tous. Collaboration et non union complète, unité dans la diversité.

Collecte à domicile

Permettez-moi donc de toucher ici un point qui peut avoir un intérêt commun. Les Manitobains et vous-mêmes, je le crois, avez la collecte à domicile, et cela d'après ce que j'en sais vous réussit très bien. Nous avons aussi une certaine collecte à domicile, mais notre situation étant différente, la nôtre est plus difficile. Tout le groupe du Manitoba est pratiquement sous la juridiction religieuse de l'Evêque de St-Boniface, alors l'approche des nôtres par le canal religieux est plus facile. En Saskatchewan aussi vous êtes plus fortunés que nous dans ce domaine, vous avec deux évêques canadiens-français là où est le gros de notre population. Notre situation est plus délicate, nos évêques accordent plus difficilement les permissions d'entamer l'organisation nationale dans les églises.

Assurance mutuelle

J'en arrive à un autre point commun. Les associations américaines et l'Association de l'Assomption ont une forme d'assurance mutuelle qui leur réussit très bien, et il me semble qu'après étude sérieuse une chose comme celle-la pourrait peut-être s'appliquer globalement à tout l'Ouest, sans déranger pour cela la forme de contribution que nous avons maintenant.

Collaboration des trois provinces

Et que d'autres points communs qui pourraient nous intéresser — je n'ose les nommer de peur de soulever des doutes sur l'efficacité du travail en général. Vous le savez, en 1937 nous avons réuni au Manitoba des représentants des trois provinces de l'Ouest pour discuter des points communs — tout ce qui en reste ce sont les minutes de cette réunion, qui fut très intéressante mais que des difficultés de temps, d'argent, et autres choses n'ont pas permis de poursuivre. Néanmoins la chose n'est pas morte, le monde ne s'est pas fait en un jour, et j'espère que nous pourrons avant trop longtemps attiser le feu si possible.

Voilà, chers compatriotes, les quelques observations que je voluais vous donner pour encourager vos discussions.

Le fait français

Me permettrez-vous de faire une courte revue de notre situation générale canadienne-française. La plupart d'entre vous avez lu, je le suppose, le volume de Monsieur Siegfried "Canada, Puissance Internationale". A part certaines petites nuances d'interprétation, je crois que ce volume contient beaucoup de vérité et beaucoup de bon sens. J'oserai quasi même dire que c'est exactement la politique que notre pays poursuit dans le moment. Je ne veux pas entrer dans les détails, mais je vous en recommande la lecture — vous ne pouvez qu'en retirer du bien. Il est bien évident que notre situation actuelle n'est pas à la baisse. Que le Canada soit maintenant un pays bilingue, il n'y a pas à le discuter; c'est donc dire que le fait français est reconnu. J'ai été particulièrement frappé le premier juillet, chez nous du discours que prononça M. Brockington, président de Radio-Canada, tout son discours a été pour demander à ses compatriotes de se pénétrer du fait français au Canada. Et pour nous, qui vivons en milieu anglais, vous devriez voir l'effort que l'on fait pour apprendre le français.

Nos responsabilités

Mes chers compatriotes, dans le Canada d'aujourd'hui, le Canadien français a une responsabilité formidable, et j'espère qu'il se montrera à la hauteur de la situation. Il en dépendra du Canadien français luimême s'il veut que le Canada, puissance internationale, garde l'empreinte française qu'il doit présenter. L'abbé Groulx nous donnait, l'autre jour les trois points qui seraient acceptables au Canadien français pour avoir l'unité nationale; c'est à nous de les réclamer dans la mesure de leur juste réclamation. Et pour les réclamer efficacement, il faut les réclamer unanimement.

Le Comité Permanent

Comme vous avez pu le lire, les trois points préconisés sont: l'autonomie provinciale, un Canada bilingue, et un Canada canadien dans l'empire. Je ne vois pas qu'aucun Canadien français surtout ait à redire sur cette doctrine. Sachons donc alors faire confiance à ces hommes qui préconisent une véritable politique canadienne, et cessons de nous déchirer pour le plaisir de nos ennemis de langue anglaise, qui s'amusent et bénéficient de nos luttes. Je crois, messieurs, que nous pouvons rendre service à nos compatriotes de l'Est en montrant un front uni. Il est plus facile pour nous de trouver la bonne voie, et nous apporterons du calme à la tempête. C'est là messieurs l'idée qui a fait naître le Comité Permanent de Québec, et j'espère qu'il saura rendre un véritable service à la race. Nous voulons nous aussi faire l'unité nationale, et garder le Canada aux Canadiens.

Canadien

Poursuivant cette idée, je crois, mesdames et messieurs, que nous avons tout intérêt à accepter le terme Canadien avec une largessse d'interprétation non mesquine, tout en étant dans un terme bilingue intégral. "Ad mari usque ad mare", de la mer à la mer; c'est là la devise de notre grand pays, et elle indique en elle-même les différences nombreuses que notre pays contient — différences topographiques, différences géographiques, différences climatériques, différences linguales, etc., etc. Mais ces différences ne devraient pas être une raison à la désunion du Canada. Portons bien hautement et noblement l'étandard canadien français en quelque province que nous soyions; c'est comme cela que nous saurons attirer le respect de nos compatriotes de langue différente

Conclusion

Et je ne saurais mieux terminer, messieurs, qu'en citant ces paroles de sir Wilfrid Laurier qui, malgré tout, demeure encore une des plus grandes figures canadiennes: "Le vingtième siècle sera le siècle du Canada, et j'ajouterai, les Canadiens français y auront la place qu'ils sauront y prendre. Si nous le voulons, Dieu aidant, nous l'aurons. J'ai confiance en notre destin.

Le Congrès de la Saskatchewan

Ses grandes lignes --- D'un bout à l'autre du continent: nos "soldats inconnus"

C'est aujourd'hui que s'est ouvert à Gravelbourg, en Saskatchewan, le double congrès de l'Association catholique des Franco-Canadiens de la provinec et de l'Assoeiation des commissaires d'écoles de langue française..

Nous donnerons dès que nous le pourrons le compte rendu et l'analysé de ces réunions; nous tenons à en rappeler tout de suite l'émouvant caractère et l'exceptionnelle importanee. On n'y pense peut-être pas assez.

Voici en effet une cinquantaine de mille personnes de langue française réparties sur un territoire considérable, ne constituant qu'un vingtième à peu près de la population. On pourrait croire que ces gens vont se laisser noyer par la majorité. Mais non, ils appartiennent à un groupe énergique et qui a d'anciennes attaches dans la province. Non seulement ils s'éfforcent de maintenir chacun chez soi l'esprit la langue et les tradititions des anciens; mais ils s'organisent pour la défense du patrimoine commun. Grâce à d'admirables dévouements, ils ont des paroisses, un collège classique, un journal. Leurs associations ont pour objet de maintenir, de protéger tout l'actif religieux et national.

Il faut parer à des difficultés d'ordre divers, à celles qui résultent du milieu, qui subsisteront indéfiniment, à celles que l'évolution des circonstances peut faire surgir. Les heures de l'histoire de la Saskatcheewan paraissent appartenir au passé, mais de graves problèmes se posent quand même.

Le programme des congrès indique qu'on les examinera de près.

* * *

Nous avons publier hier la lettre que le premier ministre de la province, M. Patterson, a fait remettre aux congressistes. C'est l'un des hommages intéressants qu'on ait adressé aux Canadiens français.Le chef du gouvernement local marque le rôle important et digne qu'ont tenu en Saskatchewan, dans la période de crise que la province a traversée, les gens de langue française. — La province de la Saskatchewan, dit-il, est fière de l'esprit énergique, industrieux et loyal de ses citoyens franco-canadiens. On annonce en même temps que deux ou trois autres des ministres feront acte de présence au congrès. Cela devrait attester que les observations que pourront faire les congressistes ne tomberont pas dans des oreilles closes.

Autre fait intéressant, et qui ne date pas d'hier: les autres associations de commissaires d'éeoles catholiques seront représentées au congrès des eommissaires français. Il est en effet tout un ensemble d'intérêts communs aux divers groupes catholiques et qui ne pourront être que plus efficacement servis par la collaboration des différentes associations. Si nous ne nous trompons, le président de l'association, en majorité, sinon totalement anglo-protestante, de l'Association des commissaires dite "Saskatchewan School Trustees' Association", fera aussi acte de présence au congrès.

Cela encore doit être significatif.

* * *

Dans la province même on paraît s'orienter vers un esprit de collaboration. Cette collaboration est évidente entre les divers groupes de l'Ouest.

La situation juridique n'est pas

(Suite à la page 8)

ENREGISTREMENT DES DELEGUES DE L'A.C.F.C

GRAVELBOURG 1939

SAINT-BRIEUX — Père J. A. Rivard, p.s.m., Louis Demay, Melle Syivla Demay, A. Carfantan, Mme A. Carfantan, J. Hamonic, M. Assié, M. Fagnou, D. Carfantan, M. Demay, Père Plédalue, o.m.i., Gravelbourg; M. l'abbé F. Joly, Wauchope; M. l'abbé M. Ferland, Storthoaks; M. l'abbé M. Baudoux, Prud'homme; A. Lauzière, Willow-Bunch; H. Pilon, St-Laurent; Père J. B. Cabana, Makwa; E. Caron, Batoche; J. F. Raymond, St-Denis; A. Plon, St-Denis; E. Durette, Shell River; C. Charpentier, Ormeaux; E. F. Blanchard, Duck Lake; R. J. Barll, Duck Lake; M. l'abbé J. A. Coursol, Jack Fish; J. Bru, Jack Fish; F. Lanovaz, Duck Lake; Melle J. Hamoline, Vonda; Mme E. Caillé, Vonda; W. L'Heureux, Jack Fish; R. P. I. Tourigny, o.m.i., Lebret; R. P. R. Dion, o.m.i., Lebret; J. Cregan, Montmartre; G. Dorais, Gravelbourg; M. Carbotte, St-Maurice-de-Bellegarde; Père J. Fortler, s.j., Edmonton; L'abbé J. A. Morneau, Shell River; O. Carrière, Storthoaks; Mgr Thériault, Montmartre; J. Carrière, Storthoaks; L'abbé A. Gravel, Mazenod; E. Bourassa, Radville; X. Labelle, Radville; J. S. Hébert, Radville; D. Lepage, Vonda; Mme D. Lepage, Vonda; R. P. P. Piché, o.m.i., Lebret; R. Marcotte, Prud'homme; C. Denis, St-Denis; E. Longpré, Gravelbourg; A. Forcier, Gravelbourg; O. Boisselle, Gravelbourg; E. St-Arnaud, Gravelbourg; R. P. Gobeil, o.m.i., Prince-Albert; F. Normand, Prud'homme; H. Lepage, Batoche; A. de Margerie, Vonda; L. A. Bolleau, Hoey; E. Durette, Shell River; Onil Loiselle, Prud'homme; A. Bouvier, Meyronne; A. Thuot, Meyronne; E. Préfontaine, Prud'homme; J. Painchaud, Prud'homme; Mme J. Painchaud, Prud'homme; S. Bandet, Prud'homme; Mme H. Baker, Sedley; Ph. Marcotte, Prud'homme; Mme A. Hamelin, Sedley; Victor Campeau, Laflèche; A. Clermont, Laflèche; J. Minne, Laflèche; A. Parent, Meyronne; A. Bouvier, Meyronne; M. l'abbé A. Poirier, Lac Pelletier; J. Monette, Lac Pelletier; E. Dumesnil, Lac Pelletier; L'abbé Brouillard, Ferland; P. Bouvier, Lisieux; L'abbé C. Moller, St-Hippolyte; W. Deshaies, Lisieux; L. Fafard, Lisieux; Philippe Perron, Montmartre; L. P. Côté, Montmartre; J. S. Casgrain, Prince-Albert; Dr Beaudoing, Ponteix; Mme Dr Beaudoing, Ponteix; J. N. Couture, Ferland; A. Liboiron, Ponteix; Mme A. Liboiron Ponteix; Mme François, Ponteix; A. Chabot, Lac Pelletier; Mme A. Chabot, Lac Pelletier; Melle Gertrude Chabot, Lac Pelletier; C. Ferland, Ponteix; S. Béchard, Sedley; A. Béchard, Sedley; Mme A. V. Gervais, Laflèche; L. L. Béchard, Sedley; Melle M. Béchard, Sedley; L'abbé H. Theunissen, Sedley; J. B. Béchard, B.A., EEM., Sedley; H. Bissonnette, Saint-Victor; S. Ducharme, Saint-Victor; F. Guégan, Assiniboia; Th. Landry, Cantal; L'abbé Jérôme, Glentworth; A. Monette, Lac Pelletier; D. Dumesnil, Lac Pelletier; A. Pellerin, Lac Pelletier; L'abbé A. Moquin, Meyronne, Mme Boileau, Hoey; Mme E. Lalonde; St-Victor; Mme L. P. Côté, Montmartre; E. Bourassa, Radvilie; P.-E. Béchard, Sedley; A. Ayotte, Coderre; J. L. Lazure, Laflèche; E. Favreau, Zénon Park; W. Rock, St-Isidore-de-Bellevue; P. Gareau, St-Isidore-de-Bellevue; A. Gareau, St-Isidore-de-Bellevue; J. Ouellet, Domrémy; Eudor Desautels, Ponteix; Mme H. Desautels, Ponteix; Mme E. Desautels, Ponteix; J. Cyremme, Ponteix; Horace Desautels, Ponteix; L. Fauchon, Ferland; L. Fournier, Ferland; Mme Fournier, Ferland; A. Laberge, Ferland; A. Chabot, Ferland; A. Morin, Plessis; L'abbé A. Chabot, Eccl., Ferland; L'abbé Roger Ducharme, Eccl., St-Victor; N. Campeau, Laflèche; J. Palmer, Laflèche; E. Bachelu, Laflèche; J. Morin, Laflèche; A. Lalonde, Saint-Victor; A. Bachand, Coderre; J. Benard, Ponteix; H. A. Barsalou, Ferland; Mme H. A. Barsalou, Ferland; Raoul Béchard, Rosetown; Mme A. Thuot, Meyronne; L'abbé Demers, Saskatoon; L'abbé J. A. Vachon, Coderre;

COUVENT JESUS-MARIE .. .. GRAVELBOURG

Mère Marie de Nazareth, Sup., Mère Sainte Emilienne,Elec., Mère Sainte Léonide, Mère Sainte Madeleine de Jésus, Mère Saint-Léonide, Mère Sainte-Madeleine de Jésus, Mère Saint-Louis, Mère Sainte Hélène de la Croix, Mère Sainte-Hubert, Mère Marie Gertrude, Mère Sainte-Véronique de la Croix, Mère Saint-Zacharie, Mère Saint-Félix, Mère Marie Edward, Mère Saint-Léon, Mère Marie-Madeleine, Mère Marie du Sacré-Coeur, Mère Saint-Bernard, Mère Marie de Magdala, Mère Sainte-Angèle le Merici, Mère Saint-Paul.

Enregistrement des Commissaires d'écoles Franco-Canadiens

GRAVELBOURG 1939

H. Lafrenière, Aussant; G. Phaneuf, Mathieu, E. Gaucher, Croquest; J. V. Patoine, Croquest; M. Assié Saint-Brieux; M. Fagnou, Saint-Brieux; L. Demay, Saint-Brieux; Jules Hamonic, Saint-Brieux; L'abbé A. Moquin, Meyronne, A. Thuot, Meyronne; A. Bouvier, Meyronne; V. E. Malhomme, Saint-Cyril; P. Lepage, St-Hippolyte; J. F. Raymond, Dinelle; E. Durette, Bérubé; G. Challfour, Léoville; René Narré, Stobart; E. Blanchard, Stobart; F. Lanovaz, La Paline; W. L'Heureux, Jack Fish Creek; O. Carrière, St-Edmond 884; M. Cabotte, Bellegarde; J. Carrière, Saint-Thomas; E. Bourassa, Radville; H. Labelle, Radville; C. Denis, Casavant; A. de Margerie, Vonda; D. Lepage, Vonda; T. Dault, Aussant; J. Gaumond, Lefort; E. Bouvier, Wesson; E. Longpré, Gravelbourg; L. A. Bolleau, Hoey; J. Painchaud, Prud'homme; E. Préfontaine, Prud'homme; H. Pilon, Tourmond; A. Thuot, R. C. Senerat School; A. Forcier, Gravelbourg; A. Bouvier, Gravelbourg; A. Raynet, Gravelbourg; S. M. Bonneau, Gravelbourg; J. Vecelle Piché; A. W. Bouvier, Kramer; S. Bandet, Knapton; O. Boisselle, Gravelbourg; Ph. Marcotte, Buffers Lake; Ph. Perron, Upper Wakefield; L. P. Côté, Montmartre; J. S. Casgrain, Prince-Albert; J. N. Couture, McDonald Creek; O. Ferland, Notre-Dame East; H. Bissonette, Maisonneuve; A. Boutin, Saint-Louis 728; R. Courteau, Zénon Park; Dr J. K. O. Laflamme, Poirier; N. Deaust, Mathieu; E. Favreau, Treasure; J. C. Hudson, La Marseillaise; Willie Rock, Gaudet; A. Gareau, Bellevue; J. C. Ouellet, 3595; Eudor Desautels, 3316; Melle M. Malion, Pelletier 2652; J. C. Comfort, 3316; L. Fournier, Ferland 3409; A. Laberge, Survivance 4743; H. Bouvier, Joe Ville 4867; E. A. Bui, Coderre 298; A. Gaucher, Coderre 298; A. Cloutier, Mathieu; W. Bérubé, Bonvouloir; Ph. Crolsetière, Bonvouloir; J. A. Liboiron, McPhail; O. St-Cyr, McPhail.

Les journaux et le Congrès

Congrès des nôtres dans l'Ouest

(Le Droit, mardi le 18 juillet)

A Gravelbourg, s'est ouvert hier le congrès des associations nationales françaises de la Saskatchewan. Il durera trois jours. A cette occasion, le premier ministre de cette province, l'honorable W.-J. Patterson, a adressé aux congressistes un message, qu'il vaut la peine de citer au long:

"Ce m'est un privilège et un plaisir, dit le premier ministre de la Sasnatchewan, d'exprimer mes meilleurs voeux de succès aux congrès généraux de l'Association catholique franco-canadienne et de l'Association des commissaires d'écoles franco-catholiques de la Saskatchewan qui se tiendront à Gravelbourg les 18, 19 et 20 juillet.

Au cours des dernières années de dépression, il a été magnifique de remarquer combien les Franco-Canadiens, malgré tous les nouveaux "ismes" et les crédos politiques prêchés comme remèdes aux ma— de notre temps, sont demeurés lo ux à leurs institutions gouvernme ales et aux principes démocratiques qui sont la base de ces mêmes institutions.

"L'esprit de coopération a inspiré et solidifié toutes les classes de la société et en cela les citoyens franco-canadiens de cette province ont démontré qu'ils peuvent travailler la main dans la main et d'une façon remarquable avec leurs concitoyens."

"La province de la Saskatchewan est fière de l'esprit énergique, industrieux et loyal de ses concitoyens franco-canadiens. Ils ont maintenu si courageusement leur liberté religieuse, politique et familiale qu'ils ont plusieurs foit été un sujet d'admiration pour leurs compatriotes d'autres origines.

"A l'occasion de leurs prochains congrès provinciaux généraux, à Gravelbourg, je suis certain que leurs délibérations et discussions contribueront largement au bien commun de la province et, à cette fin, je leur souhaite le plus entier succès".

C'est là un magnifique et juste éloge de la minorité franco-canadienne de la province de la Saskatchewan. Cela prouve que les nôtres là-bas savent se faire admirer de leurs autres concitoyens par leurs qualités précieuses. Les Franco-Ontariens se réjouissent avec les Franco-Canadiens de la Saskatchewan et leur souhaitent le plus grand succès dans leur présent congrès.

C. L'H.

M. Raymond Denis

C'est M. Raymond Denis, l'un des vice-présidents de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui représentera celle-ci au congrès des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, la semaine prochaine.

Le "Patriote de l'Ouest" nous dit que les Franco-Canadiens de là-bas attendent avec une joie particulière leur vieil ami. Cela s'entend,M. Denis, pendant des années, a été le président de la principale société nationale, l'un des plus fermes ouvriers de l'action catholique et française en Saskatchewan. Son nom restera lié à l'histoire de la vie française dans la province. Né et élevé en France, M. Denis est de ces Français qui ont su s'assimiler complètement aux vieux Canadiens. Rien ne le prouve mieux que le fait qu'il a été si tôt et si longtemps acclamé comme un chef parmi ceux qui l'entouraient.

Amené par ses affaires dans la province de Québec, M. Denis s'y est constitué l'ambassadeur de ses amis de l'Ouest, en même temps qu'il prenait sa large part de travail patriotique ici.

La Saint-Jean-Baptiste ne pouvait avoir de meilleur représentant là-bas. M. Denis est entre le groupe de la Saskatchewan et celui de notre province l'agent de liaison le plus désigné et le plus compétent qui soit.

(Le Devoir) O. H.

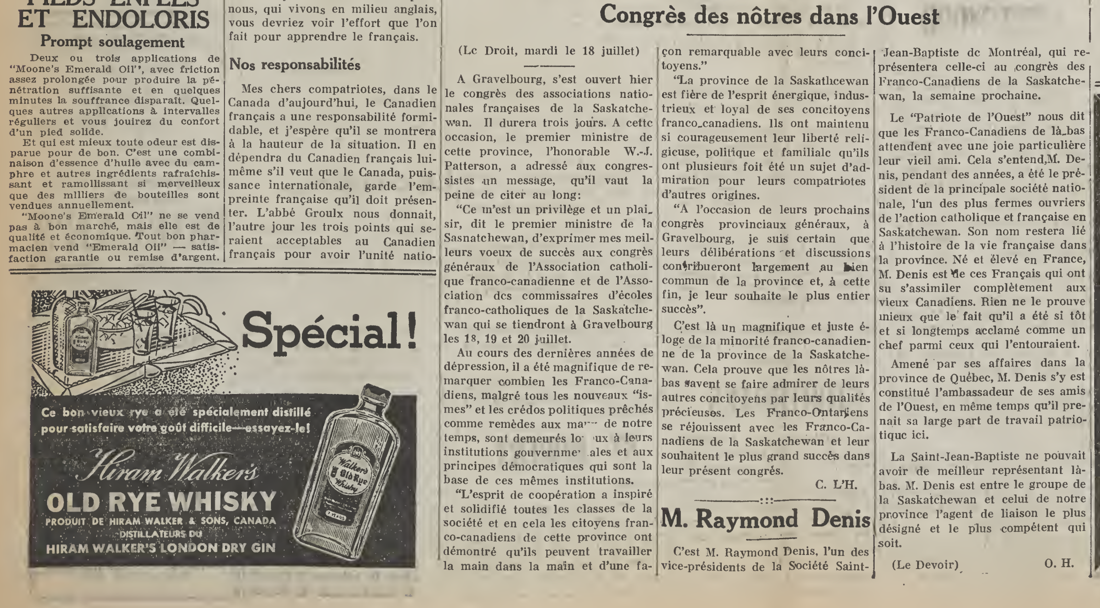
PIEDS ENFLES ET ENDOLORIS

Prompt soulagement

Deux ou trois applications de "Moone's Emerald Oil", avec friction assez prolongée pour produire la pénétration suffisante et en quelques minutes la souffrance disparaît. Quelques autres applications à intervalles réguliers et vous jouirez du confort d'un pied solide.

Et qui est mieux toute odeur est disparue pour de bon. C'est une combinaison d'essence d'huile avec du camphre et autres ingrédients rafraîchissant et ramollissant si merveilleux que des milliers de bouteilles sont vendues annuellement.

"Moone's Emerald Oil" ne se vend pas à bon marché, mais elle est de qualité et économique. Tout bon pharmacien vend "Emerald Oil" — satisfaction garantie ou remise d'argent.



BILLETS REDUITS D'ETE

voyage sur rail ou partiellement sur eau

POUR

l'Est du Canada

Les splendides paysages d'Ontario, du Québec et des Maritimes près de la mer offrent un changement bienfaisant pour l'esprit et le corps. Utilisez le confort des trains à air climatisé tout le long du parcours ou bien agrémentez votre voyage d'une croisière de deux jours sur les Grands Lacs.

Les billets réduits d'été sont maintenant disponibles partout et bons sur wagons coaches, touristes, et standard.

Le spécial pour les Grands Lacs quitte Winnipeg tous les mardis et vendredis et fait la connection avec les bateaux à Port Arthur.

ARRET A MINAKI dans le Lac le forêt merveilleuse.

Plus amples renseignements chez chez votre agent local.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA



SAINT-BRIEUX

DIMANCHE le 30 JUILLET

PÈLERINAGE

A Ste ANNE

SOUS LA PRÉSIDENCE DE SON EXC. MGR DUPRAT, O.P.

A 10:30 — Grande Messe.

A 2:30 — Procession Solennelle du T. S. Sacrement

DINER servi à la salle paroissiale.

VENEZ EN FOULE INVOQUER NOTRE GRANDE PATRONNE.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Pèlerinage à N.-D. D'Auvergne de Ponteix

Selon une tradition qui remonte à cinq ans, le 16 juillet dernier, la paroisse de Ponteix conviait tous les diocésains de Gravelbourg pour le pèlerinage annuel à Notre-Dame d'Auvergne. Déjà, depuis plusieurs semaines, M. le curé Napoléon Poirier et son vicaire, M. l'abbé Anselme Boudreau, ainsi que les organisations paroissiales activaient la mise en branle de cet événement diocésain. Chacun devine ce que demande d'organisation la réception de quelques milliers de pèlerins dans une petit ville depuis la toilette de l'immense église jusqu'au comptoir des repas.

Communions

Le jour se leva beau. Seuls quelques nuages légers tamisaient la lumière. Dès les huit heures, une foule de pèlerins inondait la vaste nef vide de colonnes, aux parois blanches se rejoignant bien hautes en voûte. Neuf confessionaux furent envahis des heures durant et des milliers de communiants se relayèrent à la table sainte.

Grand'messe pontificale

Avant le dernier tinton, la procession du clergé s'ébranla du presbytère pour se rendre à l'église. La foule attendait en masse recueillie aux bords de l'église, dans la nef et les tribunes; elle s'agenouilla sous la bénédiction de son évêque. Lentement, les servants et le clergé prirent leurs places au sanctuaire. Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg, était assisté du R. P. Léon Boismenu, P.SS., de la prov. de Québec et du R. P. Gobeil, O.M.I., rédacteur au "Patriote", comme diacre et sous-diacre d'honneur. M. le curé Louis Lussier, V.F., de Laflèche, prêtre-assistant. Diacre et sous-diacre d'office: M. le curé Antoine Poirier du Lac Pelletier et M. l'abbé Albert Goedde, vicaire de Mazenod, respectivement. M. l'abé Sylvio Morin, chancelier du diocèse, agissait comme maître de cérémonies. Plusieurs ecclésiastiques du Grand Séminaire de Gravelbourg assistaient au choeur.

A dix heures et demie, la messe commençait. La chorale de Ponteix rendit en grégorien la messe "Gaudeamus", dont l'Introit éclate et convie à la réjouissance. Les parties communes furent exécutées à trois voix. Le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., professeur de philosophie et de chant grégorien au scolastieat de Lebret, dirigeait, assisté de M. l'abbé A. Boudreau, vicaire de la paroisse.

MM. les abbés D. M. Dugas et A. Chabot, du Grand Séminaire, passaient pour la quête, précédés de messieurs les syndics.

Sermon par le R. P. I. Tourigny, O.M.I.

Le sermon fut donné en français et anglais par un prêtre natif de la paroisse, le R. P. I. Tourigny, O.M.I., du scolastieat de Lebret. Le prédicateur nous fit jeter les yeux sur la statue miraculeuse de Notre-Dame d'Auvergne, tenant son Fils en lambeaux après la descente de la croix. Nous aussi sommes fils de Marie. Nous aussi avons été cloués à une dure croix depuis dix ans d'épreuve matérielle. Jetons-nous confiants dans les bras de notre Mère, la Vierge des Douleurs. Cette Vierge, cst patronne spéciale du diocèse, puisque ses fils de prédilection, les Oblats de Marie Immaculée, nous entourent dans la personne de notre évêque et des Pères enseignants de nos grandes institutions diocésaines. Cependant la Vierge bonne semble avoir obtenu que le bras vengeur de son Fils s'arrêtât dans son élan pour nous frapper, car, cette année, il y a promesse de récolte. Faisons monter vers la Procidence nos remerciements avec autant de simple confiance que nous avons mis d'humble soumission par les années passées. Les fronts s'inclinèrent pour recevoir la bénédiction demandée de notre pontife.

Dîner

A la salle paroissiale tout avait été préparé pour répondre aux appétits des pèlerins.

Procession avec bannières

A deux heures, les pèlerins allemands se réunirent dans l'église où M. l'abbé A. Goedde, vicaire nouvellement de Mazenod, leur adressa la parole. Ensuite les représentants des diverses paroisses et association entourèrent leurs bannières respectives en suivant la croix. Les chantres lançaient au vent l'Ave, Ave, Ave, Maria. Suivait la statue miraculeuse et le clergé grossi par un bon nombre de prêtres arrivés depuis le midi et en particulier de Mgr Charest, curé de Gravelbourg et de M. l'abbé J. Branch, aumônier diocésain de l'A. C. Le rosaire s'égrenait par groupe à haute voix. Les soixante bannières partageaient la procession en carrés recueillis encerclant près de la moitié du village. A plusieurs reprises, les porte-bannières durent lutter contre le vent qui soufflait avec force.

Allocution de S. E. Mgr J. Guy, O.M.I.

Au retour, la foule se massa en demi-cercle devant la statue de Notre-Dame placée sur un piédestal élevé sur les marches de l'église. Face à la foule, de chaque côté de la madone se tenait le clergé. Notre évêque, Mgr Guy, O.M.I., ouvrit ses bras et son coeur vers cette large portion de son peuple qui se pressait pour le voir et l'entendre. De sa voix forte, avec l'élan de toute sa personne, notre évêque fit tomber sur cette foule ravie des paroles de réjouissance, et de reconfort. Si l'avenir nous réserve de meilleurs jours, sachons tirer profit de l'épreuve passée. Disons notre credo, que notre manière de vivre surtout le proclame bien haut, pour l'exemple mutuel et celui de nos frères séparés, qui s'attendent à cela de nous. Le centre de notre croyance est la Rédemption; vivons comme des rachetés pour lesquels un grand prix a été versé. Contemplons Notre-Dame la Vierge des Douleurs; elle est la source de l'espoir et de l'abandon à la Providence. Mgr Guy parla en français et en anglais.

Acclamations par la foule

M. l'abbé J. Branch, directeur diocésain de l'A.C., fit répéter par la foule des acclamations, suppliques et serments prononcés la main levée vers la Vierge et son Fils que la mort abandonne dans ses bras. Veuillez... protégez... faites fleurir l'esprit chrétien... les vocations, nos institutions, nos organisations, notre presse catholique... notre journal diocésain "TENIR", et l'organe de nos Associations "LE PATRIOTE".

Bénédiction du Saint-Sacrement

Revenus à l'église pour la bénédiction, nous avons déposé silencieux au pied du Maître exposé, le bilan de ce jour. Et plus forts, plus résolus, plus catholiques, nous sommes partis.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant — OU ARGENT REMIS

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 38F

The North Star Lumber Co. Ltd.

Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:

Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.

Nous vous prions de nous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits, lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.

Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité

North Star Lumber Co. Ltd.
(Renommée pour sa marchandise)
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)



SPIRITWOOD

Les RR. PP. Parent et Harvey, Rédemptoristes de Ste-Anne-des-Chênes, Man., ont prêché une mission du 9 au 16 juillet. Jamais on avait vu une telle affluence de monde aux services religieux à Spiritwood. L'église était trop petite pour contenir la foule. Au point de vue spirituel, ce fut un succès sans égal. Merci à ces bons Pères qui nous ont fait tant de bien.

* * *

Visiteurs au presbytère: l'abbé Paradis de Laventure et l'abbé Girouard de Richard.

* * *

NAISSANCES:

A M. et Mme Antonio Neveu, un grçon né le 13, baptisé le 16, sous les noms de Joseph, Hervé Antonio.

* * *

A M. et Mme Lloyd Delisle, un garçon né le 18 juillet.

* * *

Messieurs André Ayotte et Léopold Bélair ont passé quelque temps à Waskesiu, au Parc National.

* * *

Monsieur Louirs Morin est allé à Marcelin cette semaine par affaires.

* * *

Plusieurs de cette paroisse sont allées au pèlerinage de St-Laurent le dimanche 16 juillet.

* * *

MM. Antoine Boudreault et Paul Ayotte ainsi que leurs épouses ont passé quelques jours à Waskesiu.

* * *

Grand Pique-nique A WHITE STAR le 30 juillet

SUR LE TERRAIN DE L'ECOLE

Sports et divertissements Balle au camp

REPAS SERVIS SUR PLACE.
BIENVENUE A TOUS

Lundi dernier l'assemblée des directeurs de la Caisse Populaire Burell au presbytère. Le rapport du secrétaire a démontré que la Caisse fonctionnait à merveille, que les prêts sont remboursés fidèlement et que pas un seul sou n'a été perdu à date. Nous félicitons le secrétaire M. Léopold Bélair pour son dévouement à l'oeuvre de la Caisse et du mouvement d'Antigonish en général.

* * *

M. Emile Bolduc, notre sympathique coiffeur est allé rendre visite à son frère à Albertville, samedi dernier.

* * *

MM. Jos. et Rosario Tremblay ont fini le travail de construction à la banque locale. Ces messieurs sont renommés pour les beaux travaux qu'ils savent exécuter.

* * *

M. Arthur Doucet de Makwa a passé quelques jours chez son frère, Isidore.

* * *

M. Fernand Rabut, notre si sympathique compatriote et acheteur local de la Reliance Grain Co. avec son épouse et ses enfants est allé passer une quinzaine chez ses parents à Domrémy.

* * *

Pendant la mission, plusieurs ont fait preuve d'un grand amour du prochain, en se mettant aux ordres de notre curé pour aller chercher en auto, chaque jour les plus éloignés et les plus pauvres de la paroisse.

* * *

Mardi le 18, un feu qui heureusement fut éteint à temps, détruisit tout le linge et les vêtements de M. Charles Vallée et de ses enfants. On ignore la cause de l'incendie.

* * *

Le Révérend Père Harvey,cssr., qui prêchait la mission à Laventure a pris le train ici, vendredi matin, 21 juillet, pour se rendre, selon les ordres de son supérieur, à La Broquerie, Man. y commencer une retraite fermée. Le Rév. Père Parent se trouve donc seul à Laventure.

* * *

En vacances chez son grand-père à Medstead, le petit Edwin Audette.

* * *

Le 11 juillet M. Aurèle Lavoie unissait sa destinée à Mlle Rose Julien. Puisque c'était le temps de la retraite il n'y eut aucun amusement et les nouveaux époux suivirent régulièrement les exercices de la mission.

* * *

M. Gustave Caffet, malade depuis une année de l'artériosclérose est actuellement très faible. Nous prions Notre-Dame du Perpétuel Secours pour son rétablissement.

* * *

Mme Lionel Turgeon est entrée à l'hôpital de la Ste-Famille, à Prince-Albert, cette semaine.

STORTHOAKS

Le 12 juillet, avait lieu le service anniversaire de feu l'abbée Lucien Martin. L'an dernier, presque au début de sa carrière, ce jeune prêtre nous quittait pour retourner à Celui qu'il avait uniquement servi toute sa vie. Le souvenir de son âme d'élite demeurera toujours avec nous.

* * *

Dimanche le 15 juilet, nous avions le bonheur de recevoir notre archevêque Mgr Monahan. Après la grand'messe chantée avec diacre et sous-diacre, Monseigneur administra la Confirmation à 31 enfants et deux adultes. M. et Mme Albert Paradis étaient parrain et marraine. Célébrant à la messe: M. l'abbé Jolys de Wauchope; Diacre: M. le curé Ferland de Storthoaks; Sous-diacre: Rév. Père Lafrance. Le Rév. Père Durocher était maître de cérémonie. Mgr Blois de Bellegarde prenait place près de Mgr Monahan au choeur.

Après quelques mots aux confirmés, Monseigneur nous parla à tous. Ses paroles douces et confiantes raffermirent en nos coeurs la foi en Celui qui est notre Maître, tout en nous donnant l'espoir de meilleurs jours.

* * *

VA ET VIENT

Mlle Régina Toupin, R.N., et son frère Alphonse sont en visite chez leurs parents.

* * *

Mlle Simone Raymond, garde-malade, est en vacances chez ses parents M. et Mme Wilfrid Raymond.

* * *

M. et Mme Gaston et leurs trois petites filles sont arrivés jeudi soir pour une promenade de quelques semaines chez leurs parents.

* * *

M. le curé, accompagné de Jean et Octave Carrière est allé au Congrès de Gravelbourg.

FERLAND

M. le curé Brouillard et un grand nombre de paroissiens se sont rendus à Ponteix à l'occasion du pèlerinage.

* * *

Ferland comptait une quinzaine de délégués au Congrès général de l'A.C.F.C. à Gravelbourg.

* * *

M. l'abbé Gérard Courture était en visite chez son frère Jules à Régina la semaine dernière.

* * *

Mme Jean Bourré et quatre de ses ses enfants de Mazenod, étaient en visite chez M. Pat. Corcoran.

* * *

Mlle Cécile Cloutier de Laflèche est en visite chez des amies de Ferland.

* * *

M. Joseph Nogue a pris pour épouse Mlle Anna Trudel d'Albertville. Nos félicitations et nos souhaits.

* * *

MM. les abbés Gérard Couture et Adrien Chabot enseignent le catéchisme préparatoire à la première communion et à la communion solennelle.

* * *

M. Arsène Lauzière de Willow-Bunch en visite chez des amis la semaine dernière.

* * *

Mlle Noëlla Chabot était en visite chez des amies à Ponteix il y a quelques temps.

ST - HUBERT

BAPTEME

16 juillet, Evelyn, Marie, Andréa, enfant No. 10, (dont 9 vivants: 7 filles et 2 garçons), de M. Léon Jordens et de Mme, née Rosalie Bellehumeur. Le parrain a été Harry Kitson, et la marraine, Rita Jordens, soeur de l'enfant. La maman, dont l'état de santé avait inspiré quelque crainte, s'en est tirée heureusement.

* * *

VOYAGEURS

Mme Paul Mullie et ses enfants sont revenus enchantés d'un voyage à Arborfield, où ils ont profité de l'occasion pour voir les principales merveilles de la contrée environnante. Ils ont bien voulu nous faire part de leurs plus fortes impressions. A Zénon-Parc, en particulier, ils ont admiré le beau verger de M. Henri Mercier, dont ils avaient déjà connaissance par le Patriote. Ils ont eu l'avantage d'une délicieuse conversation avec la charmante poétesse du Patriote, "Marguerite", et d'un nouveau contact avec de vieilles connaissances, les familles Henghebaert, Brisebois, Potier, Tinant, etc., etc. A Crooked River, ils ont pu voir, en pleine activité, la plus grande scierie de la Sask. Partout, dans le nord, récoltes superbes, mais aussi, moustiques en abondance.

Nous ne pouvons pas en dire autant à Saint-Hubert: nous avons très peu de moustiques, et nos récoltes, qui avaient tant promis jusqu'au 1er juillet, viennent de souffrir copieusement des chaleurs tropicales de ces derniers jours.

* * *

NOTRE PIQUE NIQUE

Notre pique-nique du 13 juillet a remporté, à plusieurs points de vue, un succès au moins égal aux meilleurs du passé. Les sports surtout ont été fort appréciés du public. Cinq Clubs de Balle-au-camp se sont disputés les prix avec acharnement. Finalement Elcapo a eu le 1er Prix, St-Hubert, le 2ème et St-John le 3ème.

Les enfants des écoles ont soutenu aussi une sérieuse joute de balle-molle. C'est St-John qui l'a emporté sur St-Hubert.

Le pique-nique nous a valu l'honneur de la visite de 3 prêtres distinqués: Les Rév. Pères Oblats de Varennes et Adam de Mareval, et M. l'abbé A. Giguerre, curé de Dumas.

* * *

AU CONGRES DE GRAVELBOURG

St-Hubert devait être largement et dignement représenté par 5 délégués: 2 de la Commission Scolaire, et 3 du Comité Paroissial de l'A.C. F.C. C'était bien arrêté; le voyage devait se faire en auto, et tout semblait avoir été parfaitement prévu, excepté... un fâcheux contretemps, survenu la veille même du départ et qui a démoli toutes les combinaisons, élaborées cependant avec un soin si minutieux.

* * *

NOTRE ECOLE DE VACANCE RELIGIEUSE bat son plein. Si les circonstances ne nous ont pas permis de réunir, cette année, un nombre d'enfants aussi cosidérable que d'habitude, il ne s'y fait pas moins, grâce au dévouement et au savoir faire de deux Révérendes Soeurs et de Mlle Maria Smeets, un excellent et fructueux travail.

ST - VICTOR

Il y a quelques semaines, une assemblée paroissiale eut lieu à St-Victor pour nommer les membres du Cercle de l'A.C.F.C. et une autre assemblée des membres du Cercle nomma des membres pour remplir les différentes charges.

Les membres du cercle qui furent nommés sont: M. Siméon Ducharme, M. Henri Bissonettte, M. Léo Delorme, M. Willie O'Reilly, M. Victor Ducharme, Mme Eugène Lalonde, Melle Anette Gaudry, Melle Claire Lalonde.

Président: M. Victor Ducharme; Vice-présidente: Mme Eugène Lalonde; secrétaire: Claire Lalonde.

Le congrès....

(Suite de la page 7)

rigoureusement la même au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. L'Alberta et la Saskatchewan ont un double système scolaire officiel, public et séparé, encore que cette division ne corresponde point avec exactitude au régime québécois, alors que le Manitoba n'a que des écoles dites publiques. Mais l'on comprend que des situations voisines se posent quand même dans ces vastes territoires et que l'expérience des uns peut heureusement servir les autres.

Aussi, est-ce avec une joie particulière que nous voyons figurer au programme de la réunion de la Saskatcewan des représentants du Manitoba et de l'Alberta. Outre les services immédiats que ces lutteurs pourront se rendre, ceci donne à chacun un plus vif sentiment de force; ceci ne peut que stimuler la volonté commune de survie.

De même la présence à Gravelbourg de représentants du Comité permanent et de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal atteste éloquemment la fraternité des groupes franco-catholiques.

* * *

Nous n'insistons pas davantage pour le moment. Nous aurons l'occasion de revenir sur tout cela. Nous aurons même le plaisir de publier les impressions de l'un des principaux congressistes.

Mais faut-il se lasser de rappeler le magnifique spectacle qu'offrent ces congrès, ces cours de pédagogie, qui, d'un bout à l'autre du Canada, s'efforcent d'assurer la survivance de notre esprit et de notre langue

Tandis qu'aux bords du Golfe du Mexique des maîtres, des professeurs, qui viennent à peine de déposer le harnais, s'acharnent à préparer du matériel français pour la prochaine campagne scolaire au pays des bayous. . .

* * *

M.Onésime Gagnon évoquait hier, à Charlottetown, l'Acadien, "soldat inconnu" de la Confédération. Combien de soldats, qui restent malheureusement inconnus, eux aussi, servent avec une magnifique générosité les causes qui nous sont le plus chères?

Adressons-leur au moins de temps à autre, en bloc, un respectueux salut et l'hommage de notre profonde gratitude.

(Le Devoir) Omer Héroux

CAMPAGNE DE TEMPERANCE EN ALLEMAGNE

BERLIN — Les nazis ont lancé une grande campagne de tempéran ce, en formant un "Bureau national contre les dangers de l'alcool et du tabac". Ils invoquent l'exemple d'Hitler qui, dans sa jeunesse, ne fumait ni ne buvait, comme modèle pour la jeunesse.

VETEMENTS D'HOMMES
Bonne qualité
CHAPEAUX et CHAUSSURES
Chaque article est absolument garanti
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale
Prince-Albert — Sask.

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.